10e Année - No 6. Le No : 1 franc 7 Février 1920

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE



PATHÉ-CINÉMA

édite le 27 Février

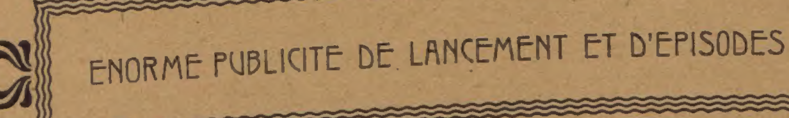
le premier épisode de

HOUDINI

LE MAITRE DU MYSTÈRE

Grand Roman-Cinéma adapté par J. PETITHUGUENIN

Publié dans "L'ORDRE PUBLIC"






ECLAIR
TIRAGES
TITRES
PHOTOS
DÉVELOPPEMENTS
"ÉCLAIR"
les fait VITE et BIEN
CINEMA ECLAIR
PARIS
12, rue Gaillon, PARIS
Téléph. : LOUVRE 14-18

Paramount Pictures **Exclusivité Gaumont**



SUZY L'ESPIÈGLE

COMÉDIE DRAMATIQUE EN 4 PARTIES

avec

ANN PENNINGTON

ÉDITION DU 5 MARS

Longueur 1.295 m. environ

2 affiches 150×220

Portraits d'artistes

Nombreuses photos



Comptoir Ciné-Location

Gaumont

ET SES AGENCES RÉGIONALES

10e Année - N° 6. Le N° : 1 Franc 7 Février 1920

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 15 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . 20 fr.

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

TÉLÉPHONE : Direction : Nord 56-33
Imprimerie : Central 66-64
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
COURCINÉ-PARIS

Heureuse Contre-attaque

Allons-nous enfin! assister à une contre-attaque du film français? Cette semaine, il marque un véritable succès. Dans le lot imposant des films présentés, 25 0/0 sont des films bien français. Parmi ceux-ci, il en est d'excellents et le reste peut être classé dans une moyenne très rarement atteinte par le film cosmopolite.

Les Editeurs et les Loueurs ont fait un geste bienveillant, dont nous les remercions. Il ne faut pas qu'ils le regrettent. C'est à nos amis les Directeurs de Cinémas de répondre. Il faut aujourd'hui qu'ils montrent la même bienveillance et fassent, coûte que coûte, une place dans leurs programmes à la production française. Il faut surtout qu'ils se pénètrent bien qu'aucun résultat ne pourra être obtenu sans leur collaboration étroite avec les Editeurs et les Loueurs. S'ils n'accueillent pas le film national, ils brisent les efforts de ceux qui ont pris à tâche de lui rendre la place prépondérante qu'il occupait avant la guerre, la place qui est digne du clair génie de notre race.

Mais il ne faut pas que nos amis soient plus sévères parce qu'un film bat pavillon français, qu'ils ne le sont habituellement. Il ne faut pas qu'ils demandent à tous les auteurs français de leur donner autant de chefs-d'œuvre que de films. Il est de toute nécessité qu'ils leur fassent confiance et crédit. C'est en prenant les films français qui sont toujours bien accueillis par le public, que nous arriverons à redorer notre blason artistique. Du jour où les débouchés commerciaux d'un film seront à peu près assurés, les auteurs trouveront des capitaux importants pour les exécuter, et nous pourrons ainsi, à armes égales, nous mesurer avec nos richissimes concurrents d'Outre-Atlantique, dont la seule supériorité est celle des dollars.

Mais le dollar est à 14 francs. Les achats de films en Amérique deviennent tellement onéreux pour nous, que nous allons nous trouver, bon gré mal gré, dans la nécessité de nous passer du concours de nos alliés. Ceux-ci, d'ailleurs, l'ont si bien compris qu'ils réclament avec énergie la ratification du traité de Paix, sachant très bien que la crise du change est une arme à deux tranchants extrêmement dangereuse. En attendant que la situation financière se dénoue favorablement, nous avons le devoir de nous suffire à nous-mêmes et de produire. Or, pour produire, il faut non seulement travailler, mais encore avoir la confiance en soi, que seul le succès peut faire naître et grandir.

Cette semaine, les Editeurs et Loueurs Français ont fait un magnifique et coûteux effort. Ils nous ont présenté un lot superbe de films français. Que les directeurs leur expriment maintenant leur sympathie, en s'y associant, et en ouvrant bien grands leurs carnets de location. Que pas un programme ne s'élabore cette semaine sans comprendre un film français, la partie sera à peu près gagnée pour notre Industrie nationale.

CHARLES LE FRAPER.

"Le Sang des Immortelles" et le Grand Public

Le monde cinématographique s'entretient depuis plusieurs semaines du film sensationnel que présente à la salle Marivaux, « Film-Etoile ».

La conception puissante d'un scénario éminemment dramatique, la magnificence de la mise en scène, l'admirable jeu de Renée Sylvaire, la beauté sculpturale d'Elmire Vautier appellent certes le succès que mérite ce chef-d'œuvre de la production française. Mais par ailleurs, la publicité faite auprès du grand public est immense: à Paris, devant plus de 70.000 personnes chaque jour, de splendides projections annoncent le film dans les cinémas, dans les théâtres. Incessamment, les principaux journaux quotidiens publieront, à des millions et des millions d'exemplaires, la gloire du grand film et simultanément le nom des cinémas qui le produiront sur leurs écrans.

Dans de telles conditions, *Le Sang des Immortelles* est assuré d'un incomparable triomphe, apportant avec lui le succès certain des salles et des exploitants: nous saluons l'aurore de sa glorieuse carrière.

RECENSEMENT

des Cinémas Français et des Villes dépourvues de Cinémas

(*31e Liste*)

ILLE-ET-VILAINE (*Suite*)

GUIGNEN. — 36 kil. de Redon, 3.097 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. A examiner.

MÉDREAC. — 418 kil. de Paris, 2.522 habitants. — Il existe un Cinéma, Directeur M. Pairès, vicaire. Cet établissement est largement suffisant.

MONTAUBAN. — 406 kil. de Paris, 3.062 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Essai à tenter.

MONTFORT-SUR-MEN. — 396 kil. de Paris, 2.547 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. A voir sur place.

PLELAN-LE-GRAND. — 410 kil. de Paris, 3.534 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Essai à tenter.

REDON. — 413 kil. de Paris, 6.699 habitants. Gaz. — Il existe un Cinéma, Directeurs MM. Ponge et Delalande; il est installé dans la Salle des Fêtes. Un autre établissement ne pourrait probablement pas faire des affaires suffisantes.

RENNES. — 374 kil. de Paris, 79.372 habitants. Gaz. électricité. — Il existe deux établissements cinématographiques permanents: le Cinéma-Pathé, place de Carthage, et le Cinéma-Palace, boulevard de la Tour-d'Auvergne. Le Cinéma Coutaret (établissement forain) séjourne à Rennes une partie de l'année.

RETIERS. — 380 kil. de Paris, 2.965 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. La ville ne possède pas de local disponible pour une installation. Il faudrait se rendre compte des ressources de la localité et construire.

SAINT-BRIAC. — 6 kil. de Dinard, 2.213 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Pendant la saison des bains de mer il serait peut-être intéressant de louer une salle dans un hôtel pour une exploitation temporaire.

SAINT-MALO. — 381 kil. de Paris, 12.371 habitants. Gaz, élecricité. — Il existe un établissement cinématographiques : le Cinéma-Palace-Malouin, Directeur M. Villalon, et le Cinéma du Théâtre Municipal, Directeur M. Honoré Moles. Il ne semble pas qu'un troisième Cinéma puisse faire beaucoup d'affaires.

SAINT-SERVAN. — 393 kil. de Paris, 12.823 habitants. Gaz, électricité. — Il existe un établissements cinématographique: le Palais du Cinéma, place Bouvet, Directeur M. Constant Martin. On pourrait peut-être en monter un de plus.

SIXT. — 15 kil. de Redon, 2.502 habitants. Electricité. — Il n'existe pas de Cinéma. A voir sur place.

TREMBLAY. — 354 kil. de Paris, 2.180 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. A examiner.

VITRE. — 336 kil. de Paris, 10.613 habitants. Gaz, électricité. — Il existe deux Cinémas en construction, l'un boulevard PierreLandais, Directeur M. Alliot, l'autre place de la Gare, Directeur M. G. Bytebier, intitulé le Sévigné-Palace. Un troisième est situé hors la ville, près des casernes.

(*A suivre.*) LE DÉNICHEUR.

Joindre un timbre pour la réponse à toutes les demandes de renseignements.

Nouveautés-présentations

LE DIEU DU HASARD

M. Nozière est un fin lettré, M. Nozière est un de nos critiques les plus en vue et un scénario signé par lui ne pouvait être qu'un petit chef-d'œuvre.



Mlle Gaby Deslys

Le *Dieu du Hasard* n'est ni un drame, ni une comédie, c'est plus exactement une de ces innombrables aventures de la vie mondaine parisienne où, dans un délicieux amalgame, nous trouvons de quoi nous divertir et de quoi nous émouvoir.

Les habitués des villégiatures à la mode verront avec plaisir se dérouler devant leurs yeux les multiples aspects de Deauville, dont la renommée est mondiale, où se coudoient tous les mondes, la haute finance, les grandes vedettes et aussi les rastas.

Les fervents du sport hippique reverront, non sans émotion, la course sensationnelle de Verdier, le gagnant du dernier grand prix.

Les nombreux amateurs de danses à la mode, tango, fox-trott et autres, ne seront pas indifférents à l'aimable spectacle qui nous est donné par Mlle Gaby Deslys et M. Harry Pilcer.

Enfin le vulgum pecus, à la recherche des émotions fortes, sera servi à souhait, car le *Dieu du Hasard* comporte des scènes dramatiques du plus haut intérêt et bien d'autres choses encore.

Dans le *Dieu du Hasard* sont réunis les divers éléments qui constituent, d'une façon générale, le succès d'une pièce ou d'un film: le milliardaire américain, l'homme d'affaires véreux, la femme du monde, coquette sans doute, amoureuse aussi, mais foncièrement honnête.

La Société des films Eclipse, pour la réalisation de ce film français, s'est adressée à M. H. Pouctal, qui vient tout récemment, dans *Travail*, de nous donner la mesure de son talent.

Vous pensez donc que tout a été réglé de main de maître et que les plus petits détails ont été fouillés avec un goût très sûr. La photo n'est pas inférieure à la mise en scène et les opérateurs ont droit à tous nos compliments.

Je m'attarderai peu sur le scénario.

Le financier Balmacer, secondé par son ami Furet, est un financier d'une honnêteté relative et si audacieux qu'il finira par faire la culbute. Sa délicieuse femme, Gaby Balmacer, est l'innocente victime de louches combinaisons qu'il trame avec Furet, mais heureusement le richissime Harry Duncan, amené par le Dieu du hasard (une statuette orientale), sera son ami d'abord et son mari ensuite lorsque, par une heureuse intervention du destin, elle sera débarrassée du peu sympathique Balmacer.

L'interprétation est des meilleures.

Mlle Gaby Deylys, qu'une cruelle maladie a failli ravir à ses nombreux admirateurs, est une ravissante Gaby Balmacer. Elle joue son personnage avec simplicité et émotion.

Elle est bien secondée par M. Harry Pilcer (Harry Duncan) qui n'est peut-être pas tout à fait le milliardaire rêvé, par M. Oudart (Balmacer) souriant ou brutal à souhait, par M. Tréville (Furet) absolument parfait de naturel et de distinction.

Le *Dieu du Hasard* est un très joli succès pour M. Nozière et pour la Société des films Eclipse. Nous l'enregistrons d'autant plus volontiers que l'œuvre est française, créée, mise en scène et interprétée par des Français, circonstances de plus en plus rares sur le marché du film, ainsi que nous pouvons le constater par les présentations hebdomadaires.

F. CAMOIN.

LE SYNDICAT

du Romancier des Gosses **ALFRED MACHARD** CONTE CINÉMATOGRAPHIQ

ÉDITION

Nestor Pancucule, notoire syndicaliste, emmène son fils à la C. G. T. pour lui donner une leçon de civisme. Pendant ce temps-là, à la maison, la citoyenne-mère raccommodera ses fonds de culottes.

Pancucule fils assiste au meeting, juché sur un poêle. Le citoyen-père lui a préalablement recommandé de ne point toucher au tuyau de ce poêle. Or, juste au moment où le grand Nestor proclame : «Si un autre Syndicat nous crie : « A l'aide! » nous devons répondre : « Présent! » Pancucule fils dans son enthousiasme à manifester, oublie la défense et secoue le tuyau qui se brise en plusieurs morceaux sur la tête des assistants. Scandale affreux!

Plusieurs syndicalistes ont le visage noirci de suie; Nestor Pancucule ordonne : « Qu'on m'amène le coupable, il m'a désobéi, je vais le fesser publiquement! »

Et Pancucule fils, devant l'auditoire, reçoit une magistrale fessée. Puis il retourne, honteux, chez sa mère.

En arrivant sous le porche de la grande maison ouvrière où il habite (et où il y a tant d'enfants!) quelle n'est point sa satisfaction de voir la petite Trinité Thélémaque recevoir, elle aussi, une forte correction administrée par la large main de la concierge.

Qu'a donc fait Trinité? Ce qu'elle a fait, grands Dieux!... Elle a pris le poisson rouge de la concierge pour le mettre dans la cage du serin et le serin jaune pour le mettre dans l'aquarium!

Meurtris, dans l'ombre propice aux rougeurs de honte, les deux fessés se font des confidences.

— C'est quand papa disait : « Si un autre syndicat nous crie : « A l'aide! » nous devons répondre : « Présent! » que j'ai fait dégringoler le tuyau... qu'est-ce que j'ai pris!... Oh! là! là!





— T'es sûr qu'il a bien
soudainement intéressée.
— J'en suis sûr! affirme
— Eh bien mon vieux, j'
fessée... jamais plus!
— Non?
— Si... Ecoute, prévenons
syndicat!
Les grandes idées font vite
Tous les gosses de la mais
ne faut pour l'écrire, l'étonna
tagème de Trinité Thélémaqu
secret :
— Ce soir, réunion prépara
Cavalez-vous en douce pe
Prévenez les copains!.... Et
Le soir vient. Les heures
Grand branle-bas, mais b
maison, les gosses sortent de
pas réveiller leurs parents, g
une bougie.
Bientôt tout l'escalier est pl
de petits pieds nus!
Le plus jeune syndicaliste
cramponné à la rampe se ren
Mais chez Pancucule il
citoyen-père a cueilli son fils
pas les somnambules, il le s
des cauchemars, pense la citoy
matin!
A la cave le meeting a lieu,



1 affiche 120×160

GROS LANCEM

Le SYNDICAT DES FESSÉS paraîtra dans

ÉDITION SPÉCIALE In-extenso (3.000 lignes) de l'amu
avantageuses à MM. les Explo

DES FESSÉS

UE DE CUISANTE ACTUALITÉ — Mis à l'écran par **ADRIEN CAILLARD**

DU 19 MARS

...dit c'que tu dis? interroge Trinité

...Pancucule.

...trouvé le moyen de ne plus être

...les copains!... *On va se mettre en*

...leur chemin.

...apprennent en moins temps qu'il ...t, l'infaillible, le merveilleux stra... ...e! Et tous reçoivent ce mot d'ordre

...toire à minuit, dans la cave!

...dant qu'vos parents i dormiront!..

...apportez tous une bougie!

...assent. Minuit sonne...

...aple-bas silencieux, dans toute la ...leurs lits et, à pas feutrés, pour ne ...agnent les corridors en emportant

...eux de gosses en chemises... Et que

...du monde (1 an, 6 mois, 2 jours), ...gravement au meeting.

...e passe un drame effrayant... le ...au saut du lit et comme il n'aime ...coue d'importance. Il doit avoir ...enne-mère... on le purgera demain

...fertile en incidents cocasses... Il y a notamment un certain rat... Mais bast!... Les syndicalistes n'ont pas peur et ils flétrissent comme il convient l'absence de Pancucule fils qui doit avoir, la tremblote!

Un grand enthousiasme règne.

Vive le Syndicat des Fessés!

Mais voici Pancucule fils qui a fini par s'échapper. Il prend la parole. Son éloquence (il se souvient des phrases du grand Nestor) galvanise les syndiqués. On lève la bannière de la révolte... on acclame l'orateur... on...

Patatras!

La délation d'un négrillon a prévenu les parents de la fuite de leurs progénitures et pères et mères fort courroucés font irruption dans la cave!

— Ne nous touchez pas! crie Trinité Thélémaque, on est syndiqués!

Ah! bien oui!... Il faut entendre le farouche Nestor leur répondre péremptoirement :

— C'est bon pour nous, pas pour vous!

Tandis que le père de Pinpin ordonne :

— Nous allons leur administrer une correction générale... Tous en chœur et au bout de trois : un... deux....

Un cri éperdu — n'est-ce pas celui du plus jeune syndicaliste du monde? — arrête les bras justiciers :

— Papa, mon cher papa, ne me tapez pas sur mon petit derrière!

Un grand rire saisit la foule des parents qui, émus, pardonnent.

Le père de Pinpin ajoute sentencieux : « Enfants, n'oubliez pas que si le rire désarme, l'obéissance charme et que la douceur asservit. Et maintenant, faites régner sur le monde la *Confédération Internationale des Enfants sages!*



...ICITÉ



1 affiche texte 120×160



...ENT EN LIBRAIRIE

...les ***Lectures pour Tous*** du mois de Mars

...sant roman d'ALFRED MACHARD. — **Conditions très** ...tants qui désireraient le vendre dans leurs salles.

Reproduction de notre Affiche Texte 120×160

CITOYENS, *lisez et méditez cette affiche !*

Pères de famille de 30 à 72 ans, n'avez-vous pas presque tous les jours la pénible nécessité de rappeler aux principes de l'obéissance, si nécessaire au respect de la hiérarchie familiale, vos enfants et petits-enfants, par des corrections énergiques, appliquées avec sagesse sur la partie sensible de leur personne et de leur amour-propre?

Certes, Citoyens !

Jouvenceaux et jeunes hommes de 12 à 29 ans, n'avez-vous pas gardé de ces corrections un souvenir douloureux et cuisant?

Sans aucun doute, Citoyens !

Enfants de 1 jour à 11 ans, ne recevez-vous pas — hélas si souvent! — administrée par la large paume paternelle (il vaut mieux la main de maman, elle tape moins fort!) l'humiliante punition si connue en France sous le nom de « fessée »?

Oui, Citoyens !

Eh bien : *C'EN EST TROP!*

Nous vous attendons tous pour abolir un tel état de choses :

Ce soir, ici !

où vous assisterez à la projection d'un film vengeur dû à votre ami : « Le Romancier des gosses », **ALFRED MACHARD**,

et au Metteur en scène **ADRIEN CAILLARD**.

Ce film vous fera connaître 37 comédiens de 1 an 1/2 à 12 ans qui, conduits par la petite *SIMONE GENEVOIS* (Trinité Thélémaque) et le petit *MAURICE TOUZE* (Pancucule), n'ont pas hésité au prix des plus cocasses aventures à créer pour votre joie et votre enseignement cet admirable organe de défense mutuelle,

Le Syndicat des Fessés

A ce soir donc, Citoyens !





New-York.

Programmes du 4 au 10 janvier 1920

Rivoli. — *The loves and lies* (*Elle aime et ment*), scénario stupide joué par Norma Talmadge.

Strand. — *A daughter of two worlds* (*Un enfant des deux mondes*) avec Norma Talmadge!!! scénario de même valeur que le précédent.

Rialto. — A repris le film que l'on passait la semaine dernière au Rivoli et dans lequel nous assistons aux ébats acrobatiques (toujours les mêmes) de Douglas Fairbank. Décidément cette brillante étoile commence à pâlir...

Comme vous le voyez rien d'intéressant. Les scénarios sont absolument anémiques. Je plains Norma Talmadge d'être obligée de jouer dans des films d'aussi peu de valeur, je vous assure que c'est vraiment rasant pour le courriériste d'être ainsi poursuivi par la même artiste dans deux cinémas qui se disputent la palme de la médiocrité. Je pense qu'ils ont voulu faire un concours de stupidité, mais je ne sais à quelle maison donner le prix...

La production américaine a l'air de tomber dans un marasme absolu. Les journaux cinématographiques n'avouent-ils pas qu'en raison de la guerre ils en étaient arrivés à fournir de films le monde entier, mais que la question du change brise l'essor des affaires d'exportation en Europe, dont tous les marchés, successivement, se ferment au film américain, à tel point que nombre de fabricants sont à la veille de la déconfiture. Longtemps l'industrie américaine a vécu de l'argent européen. Si maintenant la France, l'Angleterre, l'Italie et l'Allemagne cessent d'acheter, elle ne pourra pas réagir. Mais nos alliés avouent aujourd'hui qu'à coups de dollars, ils avaient réussi à empêcher les films concurrents étrangers de vivre en Amérique et ils déplorent la crise du change qui va remettre tout en état.

Les journaux cinématographiques sont pleins d'objurgations au Sénat d'avoir à ratifier le Traité de Paix et ce immédiatement sans restrictions!!!

C'est donc à nous Français de profiter du désarroi dans lequel se trouve plongé la production américaine pour redorer d'une manière inaltérable le blason de notre film national, puisque les évènements vont nous priver incessamment des kilomètres de rubans souvent de qualité inférieure, qui ont fait, par la force des choses, la fortune de la Cinématographie Américaine.

Il nous est facile de surpasser nos amis d'Outre-Atlantique et même de nous imposer à eux, non par des effets de longs-longs kiss!!! mais par des scénarios de valeur et des artistes incomparables.

Je ne veux pas cependant avoir l'air d'amoindrir, par principe, la valeur de tous les films américains. Il s'en trouve de merveilleux comme mise en scène, mais je tiens à protester contre la façon d'agir des maisons cinématographiques américaines qui ont toujours boycotté les films français et se démènent aujourd'hui parce que les marchés étrangers semblent perdus pour eux, et ceci par la faute de leur gouvernement qui a tout fait pour faire monter le change.

Il est question en ce moment de l'arrivée prochaine à New-York d'un stock de films français. On espère, sous peu, installer à New-York un théâtre afin de montrer notre production. Or, en apprenant cela, le clan cinématographique américain s'est ému, immédiatement il a cherché à empêcher cette affaire de réussir. Déjà de vieux procès intentés à des maisons françaises sont mis à jour. Un de mes amis qui s'occupe du lancement de nos films a déjà reçu du papier timbré. Cela montre le manque courtoisie de certaines maisons américaines à l'égard des maisons françaises.

Et pendant ce temps, à Paris, nous accueillons avec sympathie les films américains auxquels nous faisons des succès. On serait en droit de demander à nos bons alliés un peu de réciprocité.

Programmes du 11 au 17 Janvier 1920

Rivoli. — *The Woman in the suitcase* (*Une femme dans la valise*), scénario absurde qui fourmille de non sens, n'insistons pas.

Strand. — *Desert Gold* (*L'or du désert*). Ce film nous fait assister aux aventures d'un soldat de fortune qui au cours de ses voyages fait la rencontre d'un de ses anciens condisciples, le capitaine Thorne. En compagnie de « deux cowboys », ils arrachent la fiancée de l'officier, Mercédès, des mains d'un hors la loi. Ce drame a des complications émouvantes, mais c'est de l'archi-vu. *The Garage*, film comique joué par Fatty Arbuckle, est un des bons films tournés par l'amusant artiste.

Rialto. — *The Tree of Knowledge* (*L'arbre de la Science!*) film à placer dans la collection des médiocres. Inutile d'en parler la Presse Américaine elle-même le qualifie comme il le mérite!!!! Alors!!!

L. Monfils.

SOCIÉTÉ ANONYME AMBROSIO • TURIN

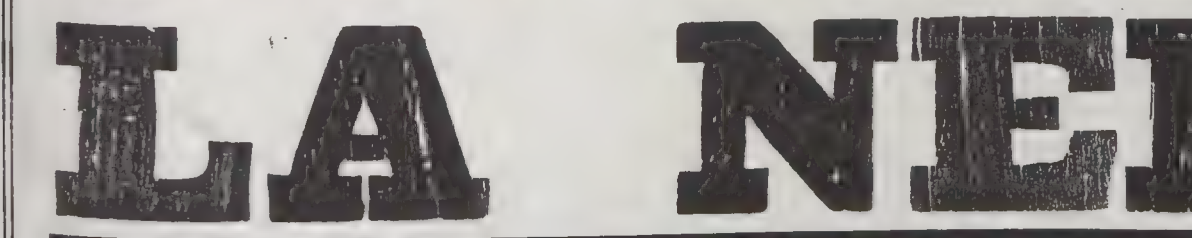
Succursales : ROME, 152, Via Rasella ; 22, Piazza Duomo, MILAN

Adresses Télégraphiques : AMBROS-Turin, Milan, Rome ◇ *Usines et Théâtres :* ROME et TURIN

Série ZANOTTA-AMBROSIO

La célèbre tragédie du poète soldat :

M. GABRIELE D'ANNUNZIO





Est Interprétée par

IDA RUBINSTEIN

"Le Courrier" à Dunkerque

Toujours la taxe... Qui fait crier!

La saison des grosses recettes s'évanouit ordinairement avec les premiers jours de janvier; il n'en est rien dans la région septentrionale de notre belle France; où l'hiver bât son plein jusqu'en mars.. Quand à cette époque nous ne sommes pas gratifiés de solides giboulées ce qui arrive encore trop souvent.

Sur toute la côte, et particulièrement à Dunkerque, le vent du Nord renforcé de la brise de mer se fait sentir avec violence. C'est ainsi qu'à cause de la froidure, notre glorieuse population se rend en foule au cinéma, pour se reposer, se divertir.... et se réchauffer.

Chez nous pas de crise de combustible. Nos impresari sont des « débrouillards »... ils ont du charbon... et ils en font profiter leur heureuse clientèle. Cette semaine la salle Sainte-Cécile nous présente comme à l'ordinaire d'ailleurs une production des plus intéressantes, qui se recommande et par sa variété, et par sa perfection technique.

Pour être complet, ne dois-je pas parler de ces « fameuses nouvelles taxes »? Notre Flandre verdoyante, bouillonnante d'activité a été souillée par l'envahisseur. Elle se remet au travail avec courage, mais meurtrie, ruinée!

On devrait l'encourager dans cette œuvre de « reconstitution »... et voici que des législateurs maladroits, veulent tarir sa joie, ses distractions, ses plaisirs, en empêchant ses braves habitants de se rendre à leur spectacle favori : « le cinéma. J'écris « empêcher » le mot n'est pas trop fort car la « vie est chère déjà »... et qui paiera la taxe... si ce n'est le spectateur? Nos directeurs font de belles recettes.. sans doute, et tant mieux pour le fisc... mais c'est grâce à leur talent, à leur science du métier... et, à leur travail. Nos cinématographistes ne sont point des millionnaires, leurs salles ont été fermées pendant 4 ans... ce sont des victimes de guerre... il conviendrait de ne pas oublier de sitôt la grande tourmente. Et je termine en disant : « Le prix des places ne doit pas venir ridiculement exagéré. Pitié, Messieurs les députés., ne tuez pas la poule aux œufs d'or! »

G. DELATTRE.

Le "Courrier" à Lyon

Lyon Bouge!

Goiffon et Rasimi s'embrassent! C'est dire que le Cinéma et le Music-Hall vont faire l'union sacrée contre les nouvelles taxes qui les menacent.

C'est dans le Congrès qui se tiendra dans notre ville les 16 et 17 février que doivent se régler les plans de défense contre le fisc. Attendons ce qui sera fait pour en causer plus longuement.

Presque tous les établissements de cinéma de Lyon ouvrent leurs portes toute la semaine et on dit que le nombre des nouveaux riches va en augmentant!

La Scala fait toujours salle comble. Cette semaine *Maman Catherine* a obtenu un grand succès comme tout le reste du programme.

Aubert-Palace (ancien Royal-Cinéma). Le beau film *Histoire d'un Péché* de chez Aubert aurait pu se passer des grandes orgues dont on avait fait il y a quelques temps un *Mystère Houdini* (Rien de chez Pathé).

Majestic-Cinéma le coquet établissement de la rue de la République donne *Par Droit d'Achat* de la maison Harry. Norma Talmadge comme de coutume a eu un grand succès.

Cinéma Bellecour. Avec une superbe mise en scène : *La Reine des Césars* de la Fox-Film a été présentée avec succès et pourtant 2 fr. 50 les petites places!

Fantasio-Cinéma : Les Premiers Hommes dans la Lune. Cela faisait penser au directeur qui pourtant est heureux, car son affaire marche bien.

Gloria. Cette grande salle dirigée par un véritable homme du métier présente *Maman* dans lequel Clara Kimball Young mérite toujours son bon renom de grande vedette entourée d'artistes non moins éminents.

Moderne-Cinéma. Cette coquette salle de la rue de l'Hôtel-de-Ville présente : *Le Fils de la Nuit,* beau film à suite de l'Union-Eclair, et la clientèle de cette semaine a admiré un bon programme. Mme la Directrice s'apprête à faire toujours de mieux en mieux.

Et pour finir disons que les murs de Lyon se couvrent d'innombrables affiches : *Tivoli Cinéma va ouvrir.*

Messieurs Sandberg et Cie ont créé là une salle qui fait honneur à l'architecte et qui apportera de beaux bénéfices à ses propriétaires; car c'est un succès certain qui s'annonce. Nous en reparlerons.

SAINT-JEAN BOUCHE D'OR.

Le "Courrier" à Marseille

Et le film continue à rayonner du plus vif éclat sous les étincellantes pourpres de notre beau soleil. En effet, on se croirait en plein cœur de printemps dont les amandiers en fleurs nous annoncent la douceur.

Et c'est sans doute ces journées délicieuses qui décuplent encore l'activité et le bon goût de nos cinématographistes.

Le « Majestic », qui nous avait déjà habitué à ses brillantes conférences dont la dernière a eu un grand retentissement avec M. Jean Richepin, nous annonce pour le 28 de ce mois une conférence du Lieutenant-colonel Rousset, l'éminent stratège du *Petit Parisien* qui nous parlera de la guerre.

Au programme *Les Profiteurs,* film de la vie telle qu'elle est, bien fait pour illustrer la conférence de M. Rousset.

« Comœdia », gros succès avec *Manon Lescaut* et la divette Marseillaise Suzanne Chevalier dans les chansons filmées.

Le *Modern* connaît cette semaine la grande hilarité avec

42, Rue Le Peletier
PARIS



Téléphone : TRUDAINE 52-27
Ad. Télég. : FILMONAT-PARIS

16 FEVRIER 1920

10 heures du matin

SALLE MARIVAUX

Présentation du premier Film

de

René PLAISSETTY

Vers l'Argent

avec

MARY MASSART



BARON FILS

Charlot dans *Une idylle aux champs* en 3 actes. Cet établissement ne désemplit pas.

Le Régent attire les amateurs de boxe avec Carpentier contre Max Closkey. On applaudit aux victoires successives de notre champion national.

Fémina ne mérite aucune mention car il a pris pour devise « Beauté et Noblesse » aussi n'y voyons-nous que de beaux films, ce qui attire dans cette salle une clientèle de dilettantes. Cette semaine, nous avons vu *L'Etincelle* avec William Hart et *L'Héritage de Poil-de-Bric* en 2 parties d'un comique parfait.

Metteurs en scène, attention! Vous qui venez dans nos sites de Provence vous serez sûrs désormais d'y trouver une organisation complète, moderne et rapide à *l'Express-Studio-Film* qui s'est installé sur notre belle corniche en plein soleil, devant la belle bleue. Ce sont MM. Chevaroux et Dewailly qui en sont les propriétaires.

Nous ne saurions trop faire appel à MM. les éditeurs pour qu'ils jettent un instant les yeux sur la Provence. Il est fort regrettable que nous ayons si peu de bandes tournées chez nous, pourtant tout s'y trouve, La Camargue nous offre la plaine desséchée, aride, avec ses bœufs sauvages, l'on se croirait dans les steppes d'Amérique; la belle bleue est là avec ses îles et son soleil de feu, des sites partout, des villas coquettes et somptueuses, enfin tout y est. De Marseille à Nice on a la merveille unique de la Côte d'Azur.

GEORGES BAILLE.

La Semaine Niçoise

C'est à l'angle de l'Avenue de la Victoire et de l'Avenue Georges-Clémenceau (deux noms qui sonnent clair et nous font vibrer) que j'ai rencontré, cette semaine, le petit vieux à l'allure distinguée!

— Rencontre inattendue et joyeuse, car nous sommes maintenant deux amis!

C'était l'heure où les écourtées et les snobs descendent l'Avenue de la Victoire, en s'admirant dans les glaces des magasins à la mode; l'heure où les bourgeois ventrus, satisfaits et contents, promènent leur progéniture!

Immédiatement, la conversation s'engagea:

— Toujours parfaitement heureux?...

— Plus que jamais, je vous l'avoue: je vis dans une incommensurable félicité, car j'ai découvert, de l'autre côté du Paillon, un petit Cinéma, modeste il est vrai, mais où les amateurs de l'Ecran se donnent chaque jour rendez-vous. On y est à l'aise, on y est chez soi, je dirai presque en famille!... Point de toilettes tapageuses ni de parfums troublants. La morgue des nouveaux riches y est inconnue; on y respire de l'honnêteté, on y coudoie de la propreté. Et comme des films documentaires passent sur l'écran deux fois par semaine, je me paie des voyages extraordinaires, à bon marché, en Chine, au Japon, au Brésil, au Pérou, en Egypte avec Clémenceau et... en France avec le Président Poincaré!

A propos, vous ai-je dit la joie immense éprouvée par les petits retraités de l'Etat en apprenant l'augmentation de l'indemnité parlementaire?... Pensez-donc, Monsieur, quelle aubaine!... Comme ils sont heureux ces petits retraités de penser que les députés vont s'octroyer, en cinq secs, quinze mille balles de plus par an, alors qu'ils attendent, eux, depuis cinq ans la revision de leur pension! Comme ils auraient mauvaise grâce à ne pas être au comble de la félicité, puisque le Gouvernement estime qu'avec 6 fr. 45 par jour, en moyenne, ils peuvent se loger, se nourrir, se chausser, se vêtir... et *faire des enfants!* Oui, Monsieur, je le dis: *faire des enfants,* car tout le monde sait bien que c'est à partir de soixante ans que l'homme commet le plus de bêtises et donne, tête baissée, dans les pièges de l'amour!... Vous me répondrez que le Gouvernement ne les oblige pas à procréer!... C'est vrai, c'est juste, mais la repopulation de la France, Monsieur, y pensez-vous?... Et, pour cette besogne, comme pour tant d'autres encore, les petits retraités ne sont-ils pas un peu là?...

Dans les Cinémas:

Cette semaine a eu lieu, à l'Eldorado-Casino la projection du film en couleurs naturelles: *Le Défilé de la Victoire*, en présence de l'inventeur même du procédé, M. Gaumont.

Après l'Académie des Sciences et le Gaumont-Palace, à Paris, c'est Nice qui a eu la primeur de cette merveille et de cette invention entièrement française, qui constitue une révolution dans l'art cinématographique.

L'*Idéal-Cinéma* a connu le plus gros succès de la saison avec le *Maître de Forges* et le *Médecin des Folles.* Du lundi au samedi, la coquette salle de la rue Cotta a vu défiler tout ce que Nice compte en ce moment d'élégances et de richesses. Après la grande semaine de courses, ce fut la grande semaine de l'écran. Le *Roméo-Cinéma* a passé: *Après la Tourmente*, et l'*Eden-Cinéma*, *La Femme abandonnée*, d'après le roman de Balzac.

J'apprends que M. Février a vendu à M. Eugène Delabre, demeurant à Paris, 8, rue Nicole, le *Fémina-Cinéma*, de l'Avenue de la Victoire.

Mondanités:

La première bataille de fleurs de la saison aura lieu jeudi, 5 février.

La Princesse Lœtitia de Savoie Napoléon et le Prince Louis Napoléon sont à Monte-Carlo.

Le Shah de Perse est à Nice.

L'Emir Saïd, petit-fils d'Abd-el-Kader, villégiature sur la Côte d'Azur.

PAUL BARRIÈRE.

L. AUBERT

L. AUBERT

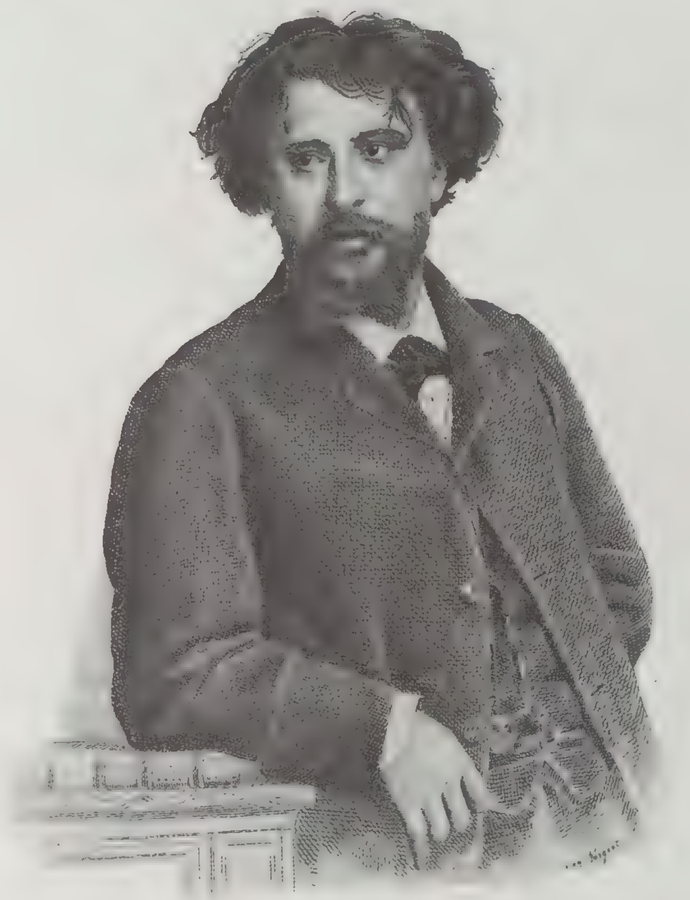
LES ROIS EN EXIL

Fidèle Adaptation

de

l'ŒUVRE IMMORTELLE

d'ALPHONSE DAUDET



L'ART DRAMATIQUE DANS SA PLUS BELLE EXPRESSION



L. AU
prés
UN ARTISTE DE TALENT
MATHOT
dans
PAPI
Comédie amoureuse de H.
La lumière fasci
ville attire le papi
mais elle le brûle...


BERT
ente
LONS
ERC — Mise en Scène de E.-E. VIOLET
UNE RÉVÉLATION
MAG. MURRAY
de l'ODÉON
ante de la grande
lon des champs.....



Gazette rimée du COURRIER

Nous allons être positivement étranglés; c'est nous qui paierons le foulard.

(Ch. LE FRAPER, Courrier du 31 janvier 1920.)

L'Etranglement

Cett' fois le sort en est jeté,
Sur la Cinématographie,
Anastasie a triomphé
Et règne sur notre industrie.
Elle a vaincu le Cinéma,
— Cela n'a pas été bien dur, —
Allant de Charybde en Scylla
Il est maint'nant à la torture!

Anastasie et ses amis
Autour du poteau font la ronde,
Dansant, hurlant, poussant des cris
Sans que le pauvr' Ciné réponde;
Aidée d'ces Messieurs des Beaux-Arts
Ell' commenc' par lui fair' les poches
Sans oublier de prendr' sa part
Et de bien garnir sa sacoche.

Profitons-en, nous le tenons
Dit-elle à ses « charmants » confrères,
Car voyez-vous c'est un filon
Précieux pendant la vie chère;
Rançonnons-le pour débuter,
Imposons-lui notre Censure,
Qu'avant, nous lui ferons payer,
La méthode est ainsi plus sûre.

Anastasie lanc' son décret,
Puisqu'elle est notre souveraine,
C'est à partir de Février
Qu'elle commenc'ra ses fredaines.
Editeurs, Loueurs et Producteurs
Lui devront une redevance
Et comme à seigneur tout honneur,
Il faudra lui payer d'avance.

Afin de mieux nous étrangler
— La chose est paradoxale —
Cette besogne ell' l'a confiée
A notre Chambre Syndicale!!!
Ell' qui devrait nous protéger
Et défendre notre Industrie,
Au contrair' sembl' s'associer
Avec cett' vieille Anastasie!

C'est formidable et cependant
C'est la vérité toute pure,
Notre industrie en ce moment
Est bien au poteau de torture.
N'trouvez-vous pas amis lecteurs
Qu'au lieu de fair' ces pitreries
Nous devrions avec ardeur
Lutter et tuer Anastasie.

RENÉ HERVOUIN.

Ne remettez pas au lendemain l'annonce que vous pouvez faire la veille.



WILLIAM FOX

présente

GLADYS BROCKWELL





dans

L'Amour Rénovateur

L'amour, qui peut rendre criminel un honnête homme, peut aussi rendre honnête un criminel. Certes, dans la vie, l'amour fait commettre souvent bien des bêtises, mais il est capable également de faire accomplir de bien jolies choses, ainsi qu'on le voit dans ce Film interprété par la gracieuse artiste

GLADYS BROCKWELL

PRÉSENTATION
Lundi 9 Février

COMÉDIE DRAMATIQUE
1.450 mètres
1 Affiche 160×240 — Notices et Photos

ÉDITION
12 Mars



FOX FILM



24, Boulevard des Italiens, PARIS (9e)
Téléphone : LOUVRE 22-03



WILLIAM FOX

PRÉSENTATION :

Lundi 9 FÉVIER 1920

à 10 heures, au CINÉ MAX-LINDER

présente

GEORGE WALSH

ÉDITION :

12 MARS 1920



ET... DÉBROUILLE-TOI

l'une des plus amusantes

COMÉDIES de

GEORGE WALSH

1.070 mètres



ET... DÉBROUILLE-TOI

1 Affiche 120 × 160

1 Affiche 120 × 160

GEORGE WALSH

NOTICES & PHOTOS



Le délicieux fantaisiste qui amuse les foules nous démontre dans ce film que... l' « oignon » fait la force

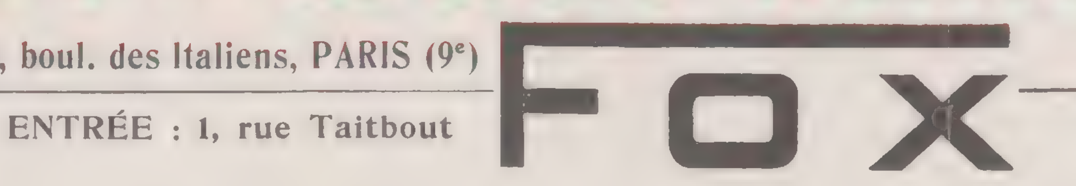


dans



...et que, pour rendre la jeunesse aux vieillards et le charme à toutes les femmes, rien ne vaut l'Elixir à base d'oignon inventé par lui.

Et... Débrouille-toi

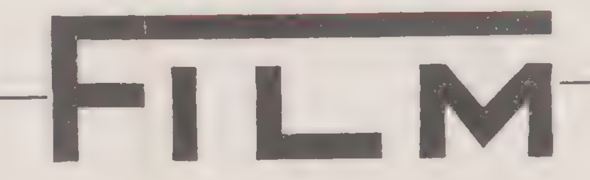


24, boul. des Italiens, PARIS (9e)

ENTRÉE : 1, rue Taitbout

FOX





FILM

Téléphone : LOUVRE 22-03





WILLIAM FOX

PRESENTATION

Lundi 9 Février 1920 à 10 heures

au Ciné MAX LINDER

Drame 1420 mètres

présente

MIRIAM COOPER

EDITION

12 Mars 1920

1 Affiche 160/240

Notices

Pochette de 10 Photos







GEORGE WALSH

dans

“ ET... DÉBROUILLE - TOI ”

Comédie 1.070 mètres

DICK and JEFF

dans

“ LIQUETT ’ S DANCE ”

Dessins animés 190 mètres

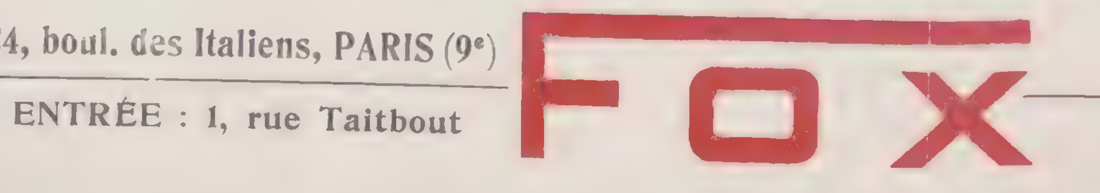
DANS

Innocente et Coupable

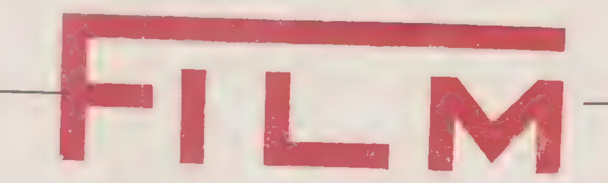
C'est un des plus angoissants problèmes de la vie qui est posé dans ce drame émouvant

24, boul. des Italiens, PARIS (9e)

ENTRÉE : 1, rue Taitbout







Téléphone : LOUVRE 22-03

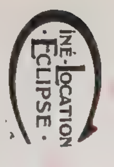




Pour tous renseignements, s'adresser à

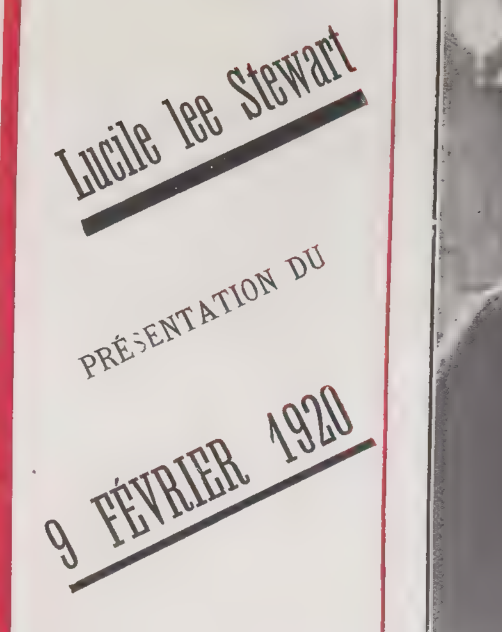
M. Louis NALPAS, Directeur du CINÉ-STUDIO

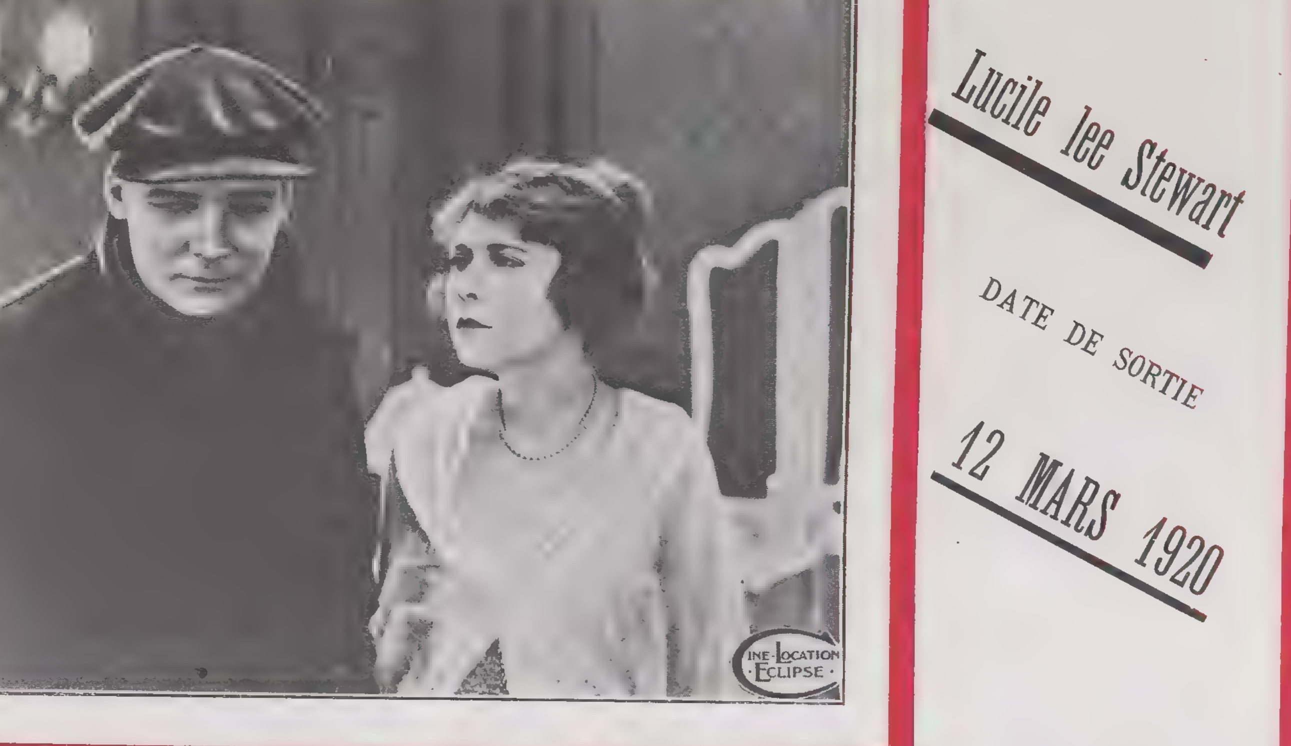
CHEMIN DE SAINT-AUGUSTIN (Nice)





LE IIME COMMANDEMENT

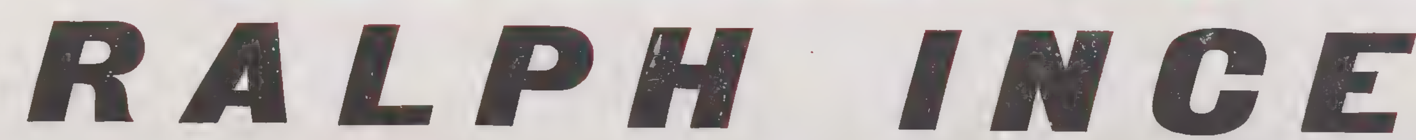




Lucile lee Stewart

DATE DE SORTIE

12 MARS 1920





CINÉ-LOCATION ÉCLIPSE

94, rue Saint-Lazare & SES AGENCES.

présentent le **9 FÉVRIER 1920**

UNE COMÉDIE GAIE D'ESPRIT BIEN FRANÇAIS

MÉFIEZ-VOUS DE VOTRE BONNE

LIVRABLE
LE 12 MARS 1920

Mise en Scène par SAIDREAU

INTERPRÉTÉE PAR

M. JACQUES DE FÉRAUDY

M. DE GARCIN, du Vaudeville
M. SAULIEU, des Variétés
Mlle SERGYL, de l'Odéon
Mlle GENIN, de la Scala





AFFICHE - PHOTOS

AMERICAN-SUPER-PRODUCTION

JACK !
se paye
DES ÉMOTIONS

Grande Scène d'Aventures en 5 Actes

interprétée par

Mlle CHARLOTTE BURTON

et

WILLIAM RUSSELL

Longueur approx. 1.450 mètres ❖ 3 Affiches ❖ 1 Série de Photos

N. B. Ces Films seront présentés le SAMEDI 14 FÉVRIER

EN LOCATION aux

Cinématographes HARRY

158, Rue du Temple, PARIS

Téléphone : **ARCHIVES 12-54** Adresse télégraphique : **HARRIBIO-PARIS**

CHRISTIES-COMEDIES-SPECIAL

AGATHE

Etoile de Music-Hall

Comédie Comique en 2 Parties ❋ Longueur approx. 610 m. – 1 Affiche – Photos

TENÉBRAS

Ciné-Roman français en 5 Épisodes

2e Episode : LE MYSTÉRIEUX ETRANGER

EDUCATIONAL FILM C°

Une Visite au Glacier suspendu ISELLA

DOCUMENT - Longueur approx. 210 mètres

au **CINÉ MAX LINDER, à 10 heures précises du matin**

Région du Midi : 4, Cours St-Louis **MARSEILLE**	*Région du Centre :* 8, rue de la Charité **LYON**	*Région du Sud-Ouest :* 20, Rue du Palais-Gallien **BORDEAUX**
Région du Nord : 23, Grande-Place **LILLE**	*Algérie-Tunisie-Maroc:* 6, rue d'Isly **ALGER**	*Belgique :* 97, rue des Plantes **BRUXELLES**

STRASBOURG : 15, Rue du Vieux-Marché-aux-Vins

SUISSE : 1, Place Longemalle, GENÈVE

Les Exploitants bien avisés
qui ont passé avec profit
notre grand film d'Aventures

LE FILS

ne manqueront pas
de noter DÈS AUJOURD'HUI

LE MYSTÈRE

Un SUPERBE FILM en 15 EPISODES

dont M. JULES DE GASTYNE

Trés Importante Publicité

et qu

DE LA NUIT

DU SILENCE

ux situations les plus émouvantes
es plus variées, les plus inédites
Mise en scène somptueuse. Belle photo.

écrira quotidiennement le feuille-
on dans le grand Journal l'« ECLAIR ».

NION - ÉCLAIR présentera sous peu

PHOCÉA - LOCATION

8 RUE DE LA MICHODIERE

PARIS



Phocea-Location

vous prie de lui faire l'honneur d'assister à la Présentation de

LA PLUS HAUTE NOBLESSE

Comédie Sentimentale interprétée par BESSIE BARRISCALE

AMOUR DE GEISHA

Scène Dramatique interprétée par SESSUE HAYAKAWA

Cette Présentation aura lieu le [illegible] 12 FÉVRIER à 10 heures du matin, au

CINÉ MAX LINDER boulevard Poissonnière

INVITATION

ÉDITION du 19 MARS

LA SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

46, RUE DE PROVENCE, PARIS

(Pierre DECOURCELLE, Directeur)

ÉDITION du 19 MARS

PRÉSENTE

Le JEUDI 19 FÉVRIER, à 9 heures 45 précises
au CINÉ MAX LINDER, 24, Boulevard Poissonnière

QUAND ON AIME!...

Grand Film en 10 Épisodes, par **PIERRE DECOURCELLE**

MISE EN SCÈNE DE HENRY-HOURY

JULIA BRUNS
MIETTE SOLÈGES
RENÉE FAGAN
Mme JALABERT

ARNOLD DALY
l'Inoubliable JUSTIN CLAREL des *Mystères de New-York*
dans le rôle de
MICHEL EPERVANS

GUIDÉ
A. COLAS
H. BOSC
AVELOT

Les 2 plus beaux Films Français

ACTUELLEMENT SUR LE MARCHÉ

Films MOLIÈRE Mme SUZANNE DEVOYOD, de la Comédie-Française
Directrice

L'AMI FRITZ

d'après la célèbre pièce d'ERCKMANN-CHATRIAN

avec

de MAX - Huguette DUFLOS - MATHOT

Adapté à l'écran par **RENÉ HERVIL**

Longueur approximative : 1.800 mètres

Société des Films MERCANTON *Date de Sortie :* **12 MARS**

L'APPEL DU SANG

d'après "THE CALL OF THE BLOOD"
du célèbre auteur anglais ROBERT HICHENS

avec

LE BARGY PHYLLIS NEILSON TERRY
IVOR NOVELLO = DESDEMONA MAZZA - G. DE GRAVONE
SALVATORE LO TURCO

Adapté à l'écran par **LOUIS MERCANTON**

Longueur approximative : 2.200 mètres

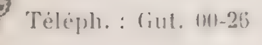
TRÉS BELLE PUBLICITÉ = 5 Affiches, Séries de Photos

ÉTABLISSEMENTS PARISIENS qui ont déjà retenu ces **2** FILMS :

Hippodrome (Gaumont-Palace) **Salle Marivaux** **Lutétia Wagram** **Théâtre du Colisée** **Cinéma Max Linder** **Palais des Fêtes** **Barbès-Palace** **Alexandra Cinéma** **Cinéma Saint-Paul** **Cinéma des Ternes** **Cinéma Tivoli** **Gaumont Théâtre** **Batignolles Cinéma** **Cinéma Lecourbe** **Cinéma Récamier** **Cinéma de la Convention** **Raspail Palace** **Mimosa Cinéma** **Magic Palace** **Cinéma Saint-Michel** **Cinéma du Panthéon** **Cinéma de l'Univers** **Féérique Cinéma** **Maine Palace** **Vanves Cinéma** **Palais des Gobelins** **Cinéma du Port-Royal** **Fontenay Cinéma** **Cyrano Cinéma** **Phenix Cinéma** **Cinéma Gambetta** **Mésange Cinéma** **Cinéma Saint-Martin** **Crystal Palace** **Majestic Cinéma** **Triumph Cinéma** **Rambouillet Cinéma** **Olympic Cinéma** **Bagnolet Cinéma** **Clisson Palace** **Cinéma des Bosquets** **Eden Cinéma** **Cinéma Montcalm** **Cinéma Ordener** **Kursaal**

POUR LA LOCATION, s'adresser au :

ROYAL-FILM



Téléph. : Gut. 00-26 **23, Rue de la Michodière, Paris**

Concessionnaire pour le Midi et les Colonies françaises

M. Etienne GIRAUD, Midi-Cinéma-Location

4, Rne Grignan MARSEILLE

Concessionnaire pour la Région Lyonnaise

M. J. BOULIN, Sélecta=Film

81, Rue de la République LYON



La plus belle Femme...

La plus belle femme de France !

Sera-ce toi brune fatale sous le bonnet de l'Arlésienne ou la coiffe coquette des Sablaises, ou bien toi qu'aux calmes bords de la Loire pare la seule masse opulente de tes cheveux châtains; ou toi peut-être ardente rousse au teint de lait qui mouilles en riant des jambes nues à la rosée des herbages normands ou — mieux encore — Toi, ô Toi que je sais, si fine, et si rêveuse et si blonde que le poète s'est demandé :



M. A. URWILLER

Vécut-elle pas au temps des marquises
Et des Trianons?...

. . . .

Porta-t-elle pas la mouche assassine
Au coin de l'œil pour
Souligner le noir sourcil qui dessine
Ton arc même, Amour!

Passa-t-elle pas dans l'odeur des roses
Sous les marronniers
En faisant bouffer sur ses souliers roses
Sa robe à paniers?

Hélas! Elles sont trop et comment La choisir?

Mais voici qu'elle accourt et qu'à sa vue tous les cœurs tressaillent de tendresse et d'orgueil et que toutes les mains, même les mains de femmes, applaudissent...

Comme elle est belle avec son fier profil et sa marche ailée! C'est Toi, l'Elue... Il y a sur ta tête une simple couronne tressée des feuillages unis du laurier et du chêne et tu as la bonne odeur des verts sapins des Vosges et il y a au bas de ta robe un peu de la craie champenoise et de la boue de Picardie... Ah! je te reconnais... Je t'ai vue naître... C'est le sol même de la Patrie qui t'a enfantée dans les convulsions d'une longue, d'une effroyable douleur... Je te reconnais et je vais te saluer par ton nom :

Tu t'appelles VICTOIRE !

A. URWILLER.

LES BEAUX FILMS

ETRE AIMÉ POUR SOI-MÊME

Présenté par les Établissements L. SUTTO

C'est après la vision d'un film américain que l'on apprécie le mieux les qualités d'un beau film français, question de contraste, sans doute.

Etre aimé pour soi-même est un beau film et un beau film français. Cette comédie dramatique en quatre parties est merveilleusement construite.

L'idée maîtresse en est fort simple. Un noble milliardaire, le duc de Castry, souffre d'un malaise insurmontable; il se sent attiré, choyé, guetté à cause de sa fortune. Et un immense désir naît et grandit en lui: Etre aimé pour soi-même.

Et sur ce thème, développé très adroitement, le spectateur ravi voit se dérouler des scènes dramatiques ou sentimentales.

Il n'est pas besoin d'être duc et milliardaire pour avoir fait un rêve semblable et l'aventure qui survint à ce noble désabusé pourrait être celle de bien des infortunés.

Eh oui, un jour au hasard d'une promenade au bois, alors que seul, à pied, il longe une allée banale, le regard du duc est saisi par une apparition inattendue: une jeune fille, une petite midinette, en causant gaiement avec une compagne d'atelier, jette gracieusement des miettes de pain aux cygnes élancés du lac.

Ces jeunes filles ne le connaissent pas. Ne fera-t-il pas sur celle qu'il a distinguée, l'impression qu'elle-même vient de faire sur lui?

Il s'avance et non sans une réelle émotion, il exprime le désir courtois de se rencontrer de nouveau avec Mlle Renée... comme vient de l'appeler son amie. Sur un refus formel, il se retirera, un peu déçu. Et c'est peut-être de cette rencontre que date, dans l'esprit du duc de Castry, cette rêverie désabusée qui hantera son cœur.

— Oh!... être aimé d'amour!

Réduite à ce simple roman d'amour, l'histoire aurait été trop courte, aussi l'auteur a-t-il imaginé qu'à l'assaut de cette proie facile que représente un milliardaire, s'élancent: chevaliers d'industrie, aventurières, parents plus ou moins éloignés, oisifs misérables, parasites sans scrupules; mais toutes les basses intrigues ne sauraient avoir raison de l'innocence et de l'honnêteté de la jolie Renée; c'est elle qui dans un dénouement heureux acceptera le titre de duchesse de Castry, riant, pleurant... heureuse!

Il n'y a dans ce film aucune recherche des gros effets et c'est ce qui m'a plu particulièrement. L'intrigue se noue et se dénoue naturellement, sans aucune langueur. On ne pouvait souhaiter un métrage plus rationnel.

La mise en scène est bien comprise. L'appartement du duc de Castry est meublé sobrement, quoique avec richesse. Il y a des tableaux très réussis, l'atelier dans l'école de dactylographie, la première rencontre du duc avec Renée, et bien d'autres encore.

La photo lumineuse est des plus nettes. Nous avons pu en apprécier toute la valeur bien qu'au Palais de la Mutualité, en raison de la rapidité de la projection, il soit toujours assez difficile de se faire une opinion.

C'est avec plaisir que je consacre quelques lignes à l'interprétation, elle est d'une homogénéité parfaite. Les rôles féminins sont tenus excellemment par des vedettes parisiennes plus gracieuses, plus aimables les unes que les autres : Mlles Jane Auter, Jordan, Gina Rilly, Marguerite Widner; quant à Mlle Maguenat, elle est une délicieuse Renée, sympathique et touchante. Tous nos compliments à cette aimable artiste, ils sont vraiment mérités.

Je n'ai pu, à mon grand regret, retenir tous les noms des interprètes masculins. Je me contente de leur adresser un éloge collectif. Ils sont tous parfaits de tact et de mesure dans des rôles très divers.

La semaine fut bonne pour le film français. Avec le *Dieu du Hasard*, dont on trouvera le compte-rendu d'autre part, et *Etre aimé pour soi-même*, nous enregistrons deux jolis succès pour notre industrie nationale.

La liste serait longue s'il nous fallait énumérer tous les beaux films qui nous ont été donnés par les Etablissements Sutto, qui sont toujours à la tête du mouvement lorsqu'il s'agit de faire beau et bien.

Mais *Etre aimé pour soi-même* est vraiment digne de porter l'estampille Sutto et c'est le plus bel éloge que nous puissions en faire. Nous ne saurions trop recommander ce film français à l'attention des Directeurs.

F. CAMOIN.

SUR L'ÉCRAN

Films Eclipse.

Des comptes qui seront présentés à l'Assemblée du 14 février prochain, il ressort que les bénéfices réalisés au cours de l'exercice 1918-19, clos au 31 octobre dernier, s'élèvent à 140.289 fr. contre 215.678 fr. pour l'exercice 1917-18. Le Conseil d'administration proposera à l'Assemblée de fixer le dividende à 8 0/0 et de reporter à nouveau 50.268 francs. Les parts de fondateur ne toucheront encore rien cette année.

Convocation.

MM. les Actionnaires de la Société Cinématographique de France, au capital de 150.000 francs, et dont le siège social est à Paris, 3, rue Bourdaloue, sont convoqués en Assemblée générale ordinaire annuelle pour le vendredi 20 février 1920, à dix heures du matin, à Paris, 3, rue Bourdaloue, chez Me Dayan, à l'effet de délibérer sur les questions comprises en l'ordre du jour suivant:

Ordre du jour:

1° Rapport du Conseil d'administration sur les opérations sociales de l'exercice clôturé le 31 décembre 1919.

2° Rapport du commissaire aux Comptes.

3° Discussion des conclusions du rapport du Conseil d'administration et de celui du Commissaire, et vote sur l'approbation des comptes arrêtés au 31 décembre 1919.

4° Nomination d'un ou plusieurs commissaires chargés de vérifier les comptes de l'exercice en cours et fixation de leur indemnité.

5° Fixation du chiffre des jetons de présence au Conseil.

6° Quitus aux administrateurs.

7° Questions diverses.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Le Sang des Immortelles.

« Film-Etoile », 63, avenue des Champs-Elysées, met à la disposition des Directeurs de Cinémas qui voudront bien lui en faire la demande, des films spéciaux de présentation du *Sang des Immortelles*, pour être projetés dans leurs salles et leur permettre d'annoncer à leur public la projection prochaine du grand film. Ces films spéciaux, très artistiques, constituent une incomparable publicité.

Une Conférence Cinématographique.

La 30e Conférence organisée par les Naturalistes Parisiens aura lieu le dimanche 8 février 1920, à 14 heures très précises, dans le grand Amphithéâtre de l'Institut Océanographique, 195, rue Saint-Jacques.

M. Georges Billiard, Assistant de Bactériologie à la Fondation A. de Rothschild, secrétaire général de la Société, présentera des films de M. André Bayard, naturaliste .

Programme:

Infusoires, Cœlentérés, Crustacés d'eau douce, Insectes, Mollusques, Tuniciers, Poissons exotiques, Reptiles, Fleurs.

Ces films, pour la plupart inédits, ont été mis gracieusement à la disposition de la Société par l' « Eclair ».

Deux beaux Films.

Nous rappelons à nos lecteurs la présentation spéciale que *Phocéa-Location* donnera jeudi prochain, 12 février, à 10 heures du matin, au *Ciné Max Linder*.

Deux films: *Amour de Geisha*, avec *Sessue Hayakawa*, et *La plus haute noblesse*, avec *Bessie Barriscale*, qui obtiendront du succès.

L'Académie du Cinéma.

L'Académie du Cinéma, sous l'habile impulsion de la prestigieuse artiste Renée Carl, prend décidément une place de premier plan. Les étoiles qui y naissent s'élèvent chaque jour et brillent d'un éclat sans pareil au firmament azuré de l'art cinématographique.

A vous, jeunes artistes qui désirez de radieuses carrières, je signale l'*Académie du Cinéma* (1). Il faut vous y faire admettre au plus tôt.

L'Enfant Merveilleuse.

L'art muet compte lui aussi ses enfants prodiges, mais ils ne sont pas tous transatlantiques. Une jeune Française de neuf ans, « La petite Renée », vient de se révéler incomparable artiste au jeu saisissant de naturel et de charme. Son premier grand film, récemment projeté à Londres, a remporté un immense succès. Les Anglais l'appellent: *L'Enfant Merveilleuse*.

Au demeurant d'ailleurs, Mlle Renée est une adorable fillette que nous verrons bientôt sans doute sur les écrans de nos Cinémas parisiens.

La Publicité Cinématographique.

Sous l'impulsion puissante de la grande firme des Champs-Elysées, « Film-Publicité », la publicité cinématographique, jusqu'alors inexistante, conquiert peu à peu la faveur des exploitants, du public et de la clientèle industrielle. Dès que les circonstances économiques actuelles qui paralysent encore notre industrie de mille manières (en particulier crise des transports et de matières premières) seront redevenues à peu près normales, l'essor de cette publicité deviendra considérable et les exploitants qui auront eu confiance dans son avenir recueilleront une part légitime des bénéfices attendus. En tout cas, d'ores et déjà, on doit considérer qu'un succès considérable est acquis à cette formule si heureuse de la publicité moderne.

(1) 7, rue du 29 juillet, Paris.

Indiscrétions.

Nous apprenons que la « Fox-Film » doit présenter le 16 février, au Ciné Max Linder, un très joli film, *En scène pour la Gloire*, interprété par la délicieuse Jewel Carmen. Il y aura aussi une remarquable Sunshine Comedie: *Métamorphoses*.

D'autre part, certaines indiscrétions nous permettent d'annoncer à nos lecteurs que la « Fox-Film » réserve aux exploitants, pour les Fêtes de Pâques, un film ultra-sensationnel appelé à un retentissement énorme. Mais, pour le moment, il faut savoir se taire... et attendre!

La Série Nick-Carter (Pierre Bressol).

Après *Une goutte de Sang*, qui va sortir prochainement, Pierre Bressol commencera immédiatement l'exécution d'un nouveau grand film dont l'originalité prodigieuse nous promet des émotions nouvelles sensationnelles.

Petites nouvelles.

Le Sang des Immortelles, l'admirable film de MM. Legrand et Liabel, sera présenté au monde cinématographique samedi matin, 7 février, à la salle Marivaux, par la grande firme des Champs-Elysées « Film-Etoile ». La grandeur tragique de l'idée, la splendeur de la mise en scène, le talent des interprètes, une extraordinaire intensité de mouvement et d'action dramatique, font de ce film un chef-d'œuvre de la production française, auquel le grand public ne manquera pas de faire, le mois prochain, dans les cinémas, un accueil triomphal.

A la suite d'un accord intervenu entre le Comptoir Ciné-Location Gaumont et MM. Mercanton et Weil, la location des films *L'Ami Fritz* et l'*Appel du Sang* pour tous les territoires alsaciens-lorrains, est concédée à l'agence Gaumont, de Strasbourg, 101, Grande-Rue, qui peut dès à présent, traiter tous contrats pour la vision de ces deux productions remarquables.

La Société des Théâtres Electriques dont M. L. Aubert est l'Administrateur-Délégué, vient de se rendre acquéreur d'un spacieux terrain situé au coin de la rue du Commerce et de l'avenue Emile-Zola (15e), où un somptueux Palace va y être édifié.

Une firme britannique de films instructifs vient de produire un film qui sera employé dans les écoles pour les démonstrations de géométrie. Les exemples employés sont simples et à la portée des enfants d'intelligence moyenne.

On croit que les démonstrations filmées simplifieront l'enseignement des mathématiques, et on espère en obtenir de bons résultats.

Le cinématographe a popularisé en Angleterre les méfaits des sous-marins. On y projette, en effet, sur l'écran, des films pris sur le fameux *U-35*, qui, commandé par Arnauld de la Perrière, coula environ 300 bâtiments.

La méthode d'attaque s'y révèle toujours la même: l'*U-35* ouvrait le feu à 5.500 mètres, avec un canon de 88 m/m, et s'approchait seulement lorsque l'équipage du navire attaqué abandonnait l'épave; celle-ci était ensuite coulée au moyen de trois coups, l'un à l'avant, le second au centre, le troisième à l'arrière.

L'art cinématographique vient d'être bouleversé par une expérience que l'on vient de tenter dans un théâtre de New-York.

C'est à un écran concave que l'on doit cette importante modification; c'est par lui que la perspective des êtres et des choses est améliorée à tel point qu'elle confine aux limites de la réalité, de sorte que la vue des spectateurs ne subit aucune fatigue et que les tremblottements qui se produisaient sur l'écran ne se produiront plus.

Quant à l'inventeur du nouveau dispositif, c'est un Français, le docteur Pech, de la Faculté de Médecine de Montpellier, une personnalité bien connue dans le monde médical.

Rappelons que c'est à Montpellier qu'eurent lieu, il y a quelques mois, les premières expériences qui obtinrent un réel succès, et c'est à New-York qu'elles viennent de produire leur effet concluant en présence de nombreux savants qui avaient voulu s'y intéresser.

Notre excellent confrère, M. Quellien, vient de reprendre la direction du journal *Le Film*.

M. Abel Gance nous informe qu'il vient de commencer un film dont le titre sera *La Rose du Rail*.

La Société Cinématographique de France tiendra son Assemblée ordinaire le 20 février, à 10 heures, chez M. Dayan, rue Bourdaloue, 3. — (P. A.)

M. Leuvielle (Max Linder) a vendu à la Générale Cinéma, 4, rue d'Aguesseau, Paris, le Cinéma Max Linder, 24, boulevard Poissonnière, Paris. — (G. P., 1-2 fév. 1920.)

Suivant acte sous seings privés, M. Marcel-Eugène Monin, dit Matrot, Directeur de Cinémas, demeurant à Paris, rue Thouin, n° 12, a vendu à M. Pierre Battu, demeurant à Paris, rue Laugier, n° 78, le Fonds de Cinématographe connu sous le nom de *Magic-Ciné*, qu'il exploitait à Paris, rue Thouin, n° 12, et cédé le droit au bail des lieux dudit fonds. — (P. A., 4 fév. 1920.)

M. J. Teisseire nous fait part qu'il se propose d'installer à La Baule un Cinéma qui sera ouvert de juin à fin septembre et donnera deux représentations par semaine.

Le nouvel établissement, qui s'appellera le Cinéma Novelty, promet d'être très coquet. Il passera les films les mieux choisis et les plus intéressants.

Mlle Liabelle, par ministère de Me Thomassin, notaire à Paris, 9, rue de Londres, a vendu à Mme Liabelle le Cinéma 18, rue Stephenson, à Paris. Loi 28 janv. 1920.

M. Bèle a vendu à M. Cintrat le Cinéma 22, Grande-Rue, à Créteil. — (A. P.)

On nous communique que la « Kinéma-Location », 13 *bis*, rue des Mathurins, vient d'être vendue par M. Kaczka à la Société Aveline et Cie.

M. Muller, ex-directeur de dix-sept Cinémas, Music-halls, sera libre fin février. Ecrire Journal.

A la demande de nombreux Directeurs, Ciné-Location Eclipse retarde la date de sortie du *Dieu du Hasard*, l'admirable création de Gaby Deslys, qui est reportée au 2 avril 1920.

MM. Vistin J. et J. Morlock fondent une Société Anonyme au capital de 41.000 francs. Objet: Ecrans cinématographiques. Siège social: 52, rue du faubourg Montmartre. — A. P., 21 janvier.)

MM. Weil et Blanck fondent une Société Anonyme au capital de 25.000 fr. Objet: Cinéma. Siège social: 272, rue des Pyrénées. — (A. P., 26 janvier.)

La Société Générale des Cafés, Restaurants et Attractions (anciennement Société Nouvelle du Café Anglais) change de raison sociale. Siège, 4, rue Sainte-Anne. Capital: 1.500.000 francs. — (G. P., 19 nov. 1919.)

La Société Parisienne de Cinéma, capital 300.000 fr., transfère son siège social 20 bis, rue de la Boëtie. — (P. A., 23 janvier.)

La Société L. Sauleau et A. Leblanc, audition phonographique, siège: 19, avenue de Clichy, est dissoute. — (A. P., 21 janvier.)

A vendre à Paris, rive gauche, pour ateliers, magasins, cinéma, Grand Hall, charpente métallique, de 1.600 mètres carrés, sans poteaux, 8 mètres sous entrait, bien situé. Prix: 900.000 francs.

Bureau d'Etudes, boulevard Saint-Michel, 53.

Suivant acte sous seings privés, M. Robert de Broglie, demeurant à Paris, rue de Tocqueville, 31, a vendu à MM. Auguste Weck et Maurice Lauvard, demeurant tous deux à Vincennes (Seine), avenue Aubert, 64, le fonds de commerce de Cinéma, connu sous le nom d'*Alhambra*, qu'il exploitait à Montreuil-sous-Bois, rue de Vincennes, 32, et cédé le droit au bail des lieux. — (P. A., 4 fév. 1920.)

La Société en commandite simple B. Scheyen et Cie, dénommée Eden-Concert, ayant son siège à Paris, 94, avenue Ledru-Rollin, a vendu l'Etablissement commercial de Café-Concert-Cinéma dénommé *Eden-Concert*, sis à Paris, 94, avenue Ledru-Rollin, à M. Paul Ruez, directeur de théâtre, demeurant à Paris, 116, boulevard Pereire. — (P. A., 4 fév. 1920.)

La Société Joly, Jacquemin et Cie, formée en commandite par actions pour la fabrication de films vierges par les procédés *Joly* et *Jacquemin*, pour l'impression des films, leur exploitation et leur vente, l'exploitation et la vente de tous appareils cinématographiques, automatiques et photographiques, l'exploitation de toutes inventions de MM. *Joly* et *Jacquemin*.

Le siège est 90, rue Pelleport, à Paris.

Le capital est fixé à 200.000 fr. en actions de 500 fr. dont 200 d'apport.

Les actionnaires de la Société Anonyme du Palais du Travail, 13, rue de Belleville, Paris, sont convoqués en Assemblée générale ordinaire et extraordinaire, le dimanche 29 février 1920, à 9 heures précises, chez M. Déro, Administrateur, 68, boulevard Péreire, à Paris.

L'Assemblée extraordinaire aura pour objet: la dissolution de la Société.

Conformément aux statuts, pour avoir voix délibératives, les actionnaires doivent être titulaires d'au moins cinq actions. Les actionnaires possédant moins de cinq actions pourront se grouper pour réunir cinq actions entre les mains d'un actionnaire mandataire.

PATHÉ-CINÉMA

présente le **11 FÉVRIER**

MACISTE AMOUREUX

Comédie en 5 parties

ITALA FILM

Édition du 19 MARS **PUBLICITÉ :** 2 Affiches 120 × 160
Pochette de 8 Photos-Bromure


HOUDINI
Le
Maitre du Mystère

Les actions devront être déposées, ainsi que les pouvoirs, sur papier libre, cinq jours avant l'Assemblée, chez M. Déro, 68, boulevard Péreire, à Paris.

Un appareil phono-cinématographique, système Hyghan, Breveté S. G. D. G., n° 429.049, le 8 mars 1911, est à vendre.

Ce système assure le synchronisme parfait entre un cinématographe, qui projette sur un écran des vues animées, et un phonographe placé derrière cet écran ou dans le voisinage de celui-ci, chacun des deux appareils étant mis en mouvement par son propre moyen de commande, indépendant.

L'inventeur, désireux de tirer parti de son brevet en France, s'entendrait avec constructeur pour son exploitation moyennant conditions à débattre.

L'Opérateur.

Les Avant-Premières

Films Français présentés cette semaine

A. G. C. — *Sublime offrande,* de Maurice Landais. — *Eclipse.* — *A travers une forêt vierge Javanaise,* et *Le Dieu du Hasard,* de Nozière avec Gaby Deslys, mise en scène de Pouctal. — *Méric.* — *Par dessus le mur.* — *Gaumont.* — *Barrabas,* de Louis Feuillade, et *Le Moustique.* — *Pathé.* — *Une nuit de noces,* de Kéroul et Barré. — *Sutto.* — *Il s'engage* et *Etre aimé pour soi-même.* — *Phocéa.* — *L'Etau,* de Paul Capellani. — *Film-Etolie.* — *Le Sang des Immortelles,* de M. H. André Legrand. Signalons encore un très beau film du mois de janvier. *Film d'Art.* — *La Faute d'Odette Maréchal,* de M. Henry Roussell.

Les Etablissements Pathé, présentaient cette semaine une très intéressante production. Comme toujours la note artistique, si particulière à Pathé se retrouve dans chacun des films présentés.

C'est d'abord *Houdini,* qui ouvre la séance, avec le troisième épisode : *Au fond de l'eau.*

Au moment où les bandits qui obéissent à l'automate précipitent dans la mer Quentin Locke celui-ci empoigne un des malfaiteurs et l'entraîne avec lui dans sa chute. Tandis que le scélérat se noie, Locke, avec son habileté prodigieuse, se défait de ses liens et remonte à la surface. Il arrive aux docks, juste à temps pour y trouver Eva aux prises avec la bande et s'enfuir avec elle.

Les deux jeunes gens ont regagné la demeure de Brent. Le sinistre Herbert Bacon vient les relancer; il veut avancer le mariage d'Eva avec son fils Paul et surtout il tient à entrer en possesssion d'une liste que Brent a dressée avant sa folie, qui contient la nomenclature de toutes les découvertes que l'International Patent's a étouffées.

Cette liste si elle tombait entre les mains de la justice, causerait la ruine de l'association. Aussi, aidé par Zita Dane, la secrétaire de Brent qui est à la dévotion de Bacon, le triste individu cherche à se faire remettre les papiers de son associé.

Eva refuse et enferme dans un coffre-fort un dispositif électrique grâce auquel Lock sera prévenu de toute tentative d'effraction.

En effet, pendant qu'il expose un rapport à la commission judiciaire, la sonnerie retentit C'est l'automate lui-même qui opère l'effraction du coffre et Locke arrive trop tard pour s'opposer à ce cambriolage. Seul, un des complices est arrêté et conduit en prison. Afin de surprendre son secret, Locke se fait enfermer dans la cellule voisine. Il apprend que,

grâce à la complicité du gardien, le prisonnier doit être enlevé le soir même par la bande.

S'introduisant dans la cellule du misérable, Locke l'étourdit d'un coup de poing et s'empare de ses vêtements. C'est lui qui s'en va en compagnie de la bande venue en automobile délivrer le prisonnier. Malheureusement, il est reconnu en route; les bandits le ligottent et le transportent dans une maison où ils fabriquent de violents acides. Suspendu par les pieds à une poulie qui surplombe une cuve remplie de vitriol, le malheureux sera plongé dans l'acide corrosif quand la porte s'ouvrira car la corde est maintenue au bouton de la serrure.

Par un raffinement de cruauté les misérables veulent que la main qui tuera l'ingénieur soit celle d'Eva. Ils envoient un télégramme signé du nom de leur victime à la jeune fille eu lui donnant rendez-vous à la maison où le malheureux est suspendu.

Sans méfiance, la fille de Brent accourt, elle tourne le bouton et entre...

Une nuit de noces, d'après le célèbre vaudeville de MM. Kérioul et Barré qui fut joué plus de dix mille fois dans le monde entier, retrouve à l'Ecran le même succès qu'il connut jadis au théâtre.

Pour épouser Mlle Simone Duportal, dont la dot rondelette lui permettra d'acheter une étude de notaire, Gaston Durosel rompt brusquement, se gardant bien de donner le vrai motif, avec la belle théâtreuse, Sidonie de Valpurgis. Celle-ci apprend que « son chéri » est établi à Etampes : c'est sur cette ville qu'elle dirigera la tournée dont elle est l'étoile. Et voilà qu'elle surgit le jour même de la noce! Gaston (c'est classique) fait passer un de ses amis pour le marié et se croit sauvé. Ah! bien oui! Son beau-père n'a-t-il pas eu la malencontreuse idée de lui choisir, à Paris, rue du Cirque, comme appartement meublé, pour la nuit de noces et les suivantes, celui de Sidonie, que sous-loue sa femme de chambre, pendant que sa maîtresse est en tournée....

Vous voyez, dès lors, le mic-mac : comment, dans la chambre nuptiale, où Gaston vient d'amener sa timide petite femme, va survenir Sidonie, ayant, par suite d'une relâche improvisée de la tournée, donné rendez-vous à son amant Laverdet; comment, ayant retrouvé son cher Gaston, avec qui elle se promet une belle nuit d'amour, Sidonie renvoie, sous prétexte de migraine, Laverdet, déconcerté; comment, dans le lit où elle attend Gaston elle reçoit les derniers conseils de Mme Duportal, croyant parler à sa fille; comment, dans le même lit où s'est glissé Gaston, ayant, par mégarde, absorbé un puissant narcotique, Laverdet, ramené par le soupçon, le prend — ô horreur! — pour Sidonie elle-même; comment enfin, au lieu d'un seul constat d'adultère il y en a deux; Gaston et Sidonie; Laverdet et... Mme Duportal!

Est-il besoin d'ajouter que, de tous ces incidents fâcheux il ne subsistera qu'un dénouement heureux pour tous : pour Gaston qui, enfin réveillé, pourra prouver la parfaite innocence de son invraisemblable nuit de noces; pour sa fiancée, qui n'y a vu que du bleu, et pour Mme Duportal, qui n'aura pas de peine à se disculper aux yeux de son époux.

Ce film, parfaitement adapté et mis en scène; joué avec un entrain endiablé par ses excellents interprètes, remportera à l'écran le même succès qu'obtient au théâtre l'œuvre de MM. Henri Kérioul et Albert Barré, véritables maîtres du genre.

L'action d'un comique achevé, est enlevée avec entrain par Rivers, qui est un Durosel endiablé. Mlles Yvonne Chazel, Annette Grangé, Mme Miller, MM. Brunois et Lurville, ont campé leurs personnages avec une finesse d'observation remarquable.

Nous avons revu la petite Mary Osborne dans une gentille comédie en 3 actes : *Poupées de France.*

Petite épave de la grande guerre, Marie, recueillie par la charité américaine, est devenue la filleule de Mme Bradley, qui la fait venir à New-York pour lui rendre le nid détruit.

M. Bradley est un collectionneur qui ne veut pas être dérangé dans ses recherches. Aussi ne voit-il pas d'un très bon œil, l'intrusion d'une petite étrangère dans sa maison. « S'il vous plaît de jouer à la poupée, dit-il à sa femme, cela vous regarde, mais que cette petite ne vienne jamais me déranger ».

Désorientée tout d'abord, la petite orpheline ne tarde pas à adopter le nouveau nid, et l'impulsive gaîté de l'enfance réveille bientôt le logis mort. Elle a trouvé trois amis : Trent, le neveu de Mme Bradley et sa fiancée Phyllis... mais surtout l'Afrique, son habituel compagnon de jeux.

Et tout irait bien, si Trent n'avait un jour l'imprudence d'accepter l'invitation de gens qu'il connaît vaguement et qui lui font absorber un soporifique pour s'emparer des clés de son coffre-fort.

Trent, étourdi par la drogue, est ramené chez lui titubant comme un homme ivre. Phyllis, revenant du théâtre, l'aperçoit dans cet état et lui envoie un court billet de rupture.

Trent, croyant à un caprice, fait cueillir pour elle les plus jolies roses du jardin et ordonne à son domestique de les lui porter avec un billet, car il ne peut s'y rendre lui-même.

Pourquoi faut-il que Marie, désireuse de coucher sa poupée Fifi dans un beau dodo neuf jette les fleurs pour substituer à leur place dans le carton, sa poupée Fifi, qu'un soldat français lui a taillée dans sa chemise, et un caleçon destiné à lui servir de couverture.

C'est cet envoi grotesque qui parvient à Phyllis, et la jeune fille, stupéfaite, devient toute rouge de colère à la lecture du billet : « Portez ceci pour moi ce soir, c'est le gage de mon amitié, toujours constante malgré votre méchante lettre ».

C'est ainsi que les petites causes ont de grands effets, parfois, et que les fiançailles de Trent et de Phyllis sont rompues.

D'un autre côté, M. Bradley, furieux des tours de leur petite protégée, parle de l'envoyer à l'asile. Mme Bradley intercède en sa faveur, et Marie, pardonnée, est gratifiée d'une gouvernante.

Or, la nouvelle venue fait partie de la bande qui a soustrait à Trent les clés du coffre-fort. Avec la complicité de celle-ci, ils s'introduisent la nuit dans la maison.

La petite Marie, entendant du bruit, donne l'alarme et conquiert le cœur de M. Bradley, dont elle a sauvé le coffre-fort. Quant à Trent et à Phyllis, elle trouve un ingénieux moyen pour les réconcilier, et la petite « poupée de France » est désormais adoptée et choyée par tous ses nouveaux amis.

Une désopilante comédie *Lui chez le couturier*, jouée par Harold Lloyd, aux situations imprévues met toute la salle en gaîté.

C'est une suite de farces inénarrables, à bâtons rompus, chacune apportant son trait d'esprit et provoquant le rire.

Voici d'abord l'amusante méprise d'un brave policeman qui, tandis que Lui traite sans égards l'un des mannequins, s'imagine que ce mannequin est une femme de chair et d'os et intervient au nom de l'humanité. Voilà ensuite la cliente, étroitement voilée, dont Lui, attiré par le mystère, s'éprend, tandis que le patron subit en même temps le sortilège. Tout à coup, la cliente, levant son voile, découvre le visage d'une ancêtre de Mathusalem et le patron et le commis désabusé, se la rejettent comme une balle.

Pendant ce temps, une pauvre propriétaire, victime de la loi sur les loyers, sort « telle Diogène » du tonneau qui lui sert de demeure. Elle regarde avec envie l'étalage du grand couturier, et Lui, s'apercevant de la beauté de la pauvresse, n'hésite pas à lui faire cadeau d'un modèle.

Le patron intervenant, engage la jeune femme pour remplacer un mannequin absent. Dès lors, clients, commis et patrons s'arrachent la nouvelle employée. Les clientes font des scènes de jalousies. Lui se venge du patron en l'abandonnant sur une plate-forme tournante, remontée par un mouvement d'horlogerie à 300 jours ! Et le jeune commis et le joli mannequin se réfugient dans la vitrine pour s'embrasser à bouche que veux-tu, tandis que le policeman, indulgent et amusé, murmure à part soi : « Cette fois, ça ne prends plus, je sais bien que c'est un mannequin. »

Pathé-Journal nous présente les dernières actualités, parmi lesquelles nous avons remarqué la remise de la Croix de guerre à Ypres, Dixmude, et la pose de la première pierre, par le Maréchal Foch, d'un monument élevé à la mémoire des victimes de la guerre sous-marine.

Excellente présentation, en résumé, qui fait honneur à la bonne renommée des Etablissements Pathé.

Les Cinématographes Harry possèdent d'excellents films, et leurs programmes de nouveautés sont toujours composés, avec un goût qui leur fait honneur.

La présentation de samedi dernier en plus d'un film comique *Echange de bons procédés*, et d'un documentaire : *A tra-*

vers les Monts des Cascades en Californie, nous révélait une adaptation de la célèbre comédie de M. Paul Gavault : *La Petite Chocolatière.*

Il est toujours difficile d'adapter une pièce de théâtre à l'Ecran. N'ayant plus la ressource de la magie du verbe, il faut donc que l'action soit assez intéressante pour y suppléer. Cette comédie tournée en Amérique doit être un peu « américanisée » pensez-vous? Que non! Si l'œuvre a passé l'océan, un metteur en scène bien français, l'a fort bien reçue là-bas, c'est Albert Capellani.

L'interprétation où figurent les noms de Paul Capellani, Miss Ann Murdock, David Powel, est des plus brillantes. La partie technique est des plus réussies. C'est un excellent film, auquel une belle carrière est réservée.

Chacun se rappelle la pièce de Gavault, qui triompha au théâtre de la Renaissance.

C'est une histoire enjouée, d'un optimisme honnête et attendri, d'une gaîté souriante et légère, d'un sentimentalisme facile. Cette gentille petite chocolatière est une personne très avisée. Elle part allègrement sur le chemin de la fantaisie, un bouquet de roses à la main, et elle a la prudence et la discrétion d'éviter le chemin du vaudeville où elle sait sans doute que l'on rencontre souvent des gens mal élevés. Elle ne prend pas non plus la grande route. Elle s'enfuit à travers champs, cheminant tantôt à l'ombre, tantôt au soleil, évitant les passages difficiles, les routes trop ardues, les ronces trop épineuses, si bien que lorsqu'elle arrive au but, le bouquet qu'elle tenait à la main ne s'est pas effeuillé.

Benjamine Lapistolle, surnommée « La Petite Chocolatière », parce que fille du richissime chocolatier, a une panne d'auto, la nuit, loin de Paris, près du village de Suzy, en lequel Paul Normand, employé au Ministère de la Mutualité, et son ami, le méridional Félicien Bédarride, artiste peintre, auquel il ne manque pour être célèbre que... du talent, sont en villégiature dominicale.

Dans l'impossibilité de rejoindre la capitale, Benjamine demande l'hospitalité à nos deux amis. Paul, qui attend sa fiancée Florise, fille de son chef de bureau Mingassol, reçoit cavalièrement la millionnaire et montre peu d'empressement à lui accorder ce qu'elle demande. Mais Félicien, en méridional pratique qu'il est, voit dans la petite chocolatière l'échelon qui l'élèvera jusqu'à la fortune et se met en tête de marier Paul à Benjamine.

Les circonstances lui aident en tous points.

Mingassol et sa fille Florise arrivent et trouvent la petite chocolatière en train de confectionner le chocolat matutinal, se méprennent sur sa qualité et imputent à Paul des mœurs légères. Plus tard, celui-ci a beau exposer en un rapport détaillé la présence de Benjamine sous son toit, le mariage est remis aux calendes grecs. Ensuite, c'est la mauvaise humeur de Paul, sa façon d'invectiver qui emballent la millionnaire, car elle a trouvé cette fois quelqu'un qui ne plie pas sous sa volonté et fait fi de ses millions.

Dès lors, aidée par Félicien, elle poursuit Paul jusques en ses derniers retranchements pour lui faire avouer son amour. Mais celui-ci, qui ne songe nullement à un mariage si disproportionné, s'insurge contre le tyran et lui dit vertement son mécontentement : par sa faute son mariage a été rompu; elle vient de le faire renvoyer de son ministère; il en a assez, il la déteste, lui dit qu'il la trouve la plus abominable, la plus féroce des petites égoïstes que la nature éprise de monstres se soit plu à pétrir du limon de la terre et qu'un jour viendra où la voix du remords s'élèvera dans son âme et que, ce jour-là, honteuse, terrifiée, elle entrera en religion!

Cette mercuriale emballe à fond Benjamine qui déclare à son père que si Paul Normand ne devient pas son mari, elle se fera religieuse.

Voilà, à peu près, le synopsis de la partie sentimentale, de l'étude animique, si j'ose m'exprimer ainsi. Ce qu'on ne peut exposer en un scénario, c'est tout ce qui agrémente ce thème, les situations amusantes y abondent et le jeu des acteurs est parfait

Quand j'aurai dit que Paul épouse finalement la petite chocolatière, et cela en une scène des plus exquises, j'aurai dit que *La Petite Chocolatière* est un bien joli film fait de charme, de gaîté et d'amour.

Sans y songer, Paul a subi l'enchantement de cette rencontre, presque intime avec une jeune femme presque inconnue, et le bonheur émane de cette rencontre comme la fumée sort d'une cassolette, lentement, parfumée, en spirales bleutées!...

Les Directeurs voudront inscrire à leur programme ce très beau film, qui attirera le public dans leurs établissements et leur assurera de belles recettes!

La Fox-Film présentait un très intéressant programme. La deuxième partie de *Lassiter-le-Vengeur,* suite d'aventures dramatiques avec William Farnum. Un très beau drame : *Pour l'honneur de l'Enfant,* interprété par Virginia Pearson. Une fantaisie burlesque avec Tom Mix : *Tout arrive.* et les petits Dick and Jeff, toujours aussi comiques dans : *La Revanche de la bonne.*

L'Agence Générale Cinématographique, présentait une production des plus variées. Un plein air : *Cadix,* une comédie: *Le Piège,* interprétée par Edith Roberts. Un comique : *On demande un professeur de chant.*

Un beau film français : *Sublime offrande,* terminait cette présentation. Ce drame sentimental d'une noble conception, dû à M. Maurice Landay, est admirablemnt interprété par Romuald Joubé et Olga Demidoff. D'une technique soignée, où la note artistique se révèle à chaque instant, *Sublime offrande* s'ajoute à la liste, déjà longue, des grands films *français,* appelés à une belle carrière.

La Ciné-Location-Eclipse, avait également une très intéressante production où nous remarquons un plein air : *A travers une forêt vierge Javanaise,* et un comique : *Le chimpanzé opérateur,* film joué par des animaux.

L'Eclipse présentait à nouveau *Le Dieu du Hasard,* avec Gaby Deslys, qui fut présenté le 31 janvier au Lutetia-Wagram. Nos lecteurs trouveront d'autre part, un compte-rendu particulier, dû à notre collaborateur Camoin, qui assistait à cette présentation spéciale.

Les Etablissements L. Aubert présentaient : *Aubert-Magazine n° 52* (documentaire). Un drame interprété par Warren Kerrigan. *Le Prisonnier de la Forêt.* Les petits Dick and Jeff dans : *La Femme à barbe.* Une charmante comédie : *Les clients du Coq bleu,* interprétée par Billy Rhodes, et les actualités de *l'Aubert-Journal.*

Le Comptoir-Ciné-Location Gaumont présentait *Gaumont-Actualités n° 6.* Une comédie sentimentale *Suzy l'espiègle,* interprétée par Ann Penington. Un très intéressant documentaire : *Le moustique,* et un comique : *L'Héritage de Peggy.*

Les Cinématographes Méric présentaient un drame d'aventures de cow-boy en cinq parties : *Le ranch Diavolo,* interprété par Harry Garey et une comédie française : *Par dessus le mur.*

L. Sutto présentait un drame *Miséricorde d'un père,* un comique : *Il s'enrôle* et un très beau drame mondain : *Etre aimé pour soi-même,* film français en quatre actes.

Phocéa-Location présentait : *Dix minutes au Music-Hall,* magazine n° 13, et un comique : *Entre voisins. L'Etau,* grande scène dramatique interprétée par Paul Capellani, a été présenté le 29 janvier au Ciné Max Linder.

On a présenté cette semaine tant au Palais de la Mutualité qu'au Ciné Max Linder, 28.645 mètres de films. La production française y figure pour 7.830 mètres, soit presque le *quart.* Nous avons fait un progrès énorme sur la semaine dernière, où notre production n'était que le douzième. Editeurs, loueurs, directeurs, travaillez pour le film français.

Comme on peut s'en rendre compte par le métrage hebdomadaire, la production française suit une courbe des plus variables. Cependant cette semaine son ascension est très nette puisque nous fournissons presque le quart de la production totale et nous nous réjouissons.

L'effort tenté par les maisons ne doit pas en rester là. Il faut le répéter chaque semaine. Il faut travailler sans arrêt à la renaissance du film français. Notre pays n'est-il pas le berceau du Cinématographe? il se doit à lui-même d'y occuper la première place.

Il y parviendra sûrement! Cette semaine au lieu de trois maisons ayant produit du film français, nous en enregistrons sept que nous citons bien volontiers à l'ordre du jour.

Ce sont :*L'Agence Générale Cinématographique, La Ciné-Location-Eclipse, les Cinématographes Méric, La Ciné-Location-Gaumont, Pathé-Cinéma, Etablissements L. Sutto* et *Phocéa-Location.*

La *Fox-Film, L. Aubert, Georges Petit, Harry* et la *Location nationale* (plus nationale que jamais), n'ont apporté sur le marché que des films étrangers.

C'est égal *sept* maisons sur *douze,* nous ont donné du Film Français. C'est une moyenne qu'il faudrait pouvoir maintenir quelque temps pour rétablir un juste équilibre.

Des Angles.

Les Présentations

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Etablissements Pathé frères

Service de Location : 67, Fg St-Martin **Tél. Nord 68-58**

Présentation du 11 février 1920

Edition du 19 mars 1920

ITALA-FILM TORINO. — Pathé Editeur. — *Maciste amoureux*, comédie en 5 parties, 2 aff. 120/160, 1 pochette de 8 photos 1665

VISIO FILM. — Pathé Editeur. — *Le Syndicat des Fessés*, conte cinématographique en 2 parties du romancier des gosses Alfred Machard, 1 aff. 120/160, 1 aff. génér. 800

PATHÉ. — *Pathé-Revue* n° 12, 1 aff. générale........ 215

Pathé-Journal. — *Actualités mondiales*, 1 aff. générale.

FIRST NATIONAL EXHIBITORS CIRCUIT. — Mundus Film. — Pathé Editeur. — *Houdini le maître du mystère*, grand roman cinéma adapté par J. Petithuguenin, édité dans *L'Ordre Public*, 4e épisode : *L'Epreuve du Scaphandre*. Grosse publicité de lancement. Pour le 4e épis. 2 aff. 120/160 555

Comptoir Ciné Location Gaumont

28, Rue des Alouettes **Tél. Nord 51-13**

Présentation du 10 février 1920

LIVRABLE LE 13 FÉVRIER 1920

Gaumont-Actualités n° 7........ 200

LIVRABLE LE 12 MARS 1920

GAUMONT. — *Barrabas*, 2e épisode : *La Justice des Hommes*, ciné-roman d'aventures en 12 épisodes de M. Louis Feuillade, publié par *Le Journal*, 1 notice illustrée en héliogravure, Calendriers, 1 aff. 150/220, (2e épisode), 4 aff. 110/150 (artistes), 8 photos 24/30. 788

MESSIDOR-FILM. — Exclusivité Gaumont. — *La Chimère*, comédie dramatique (2 aff. 150/220 et 12 photos 18/24) 1575

SVENSKA FILM. — Exclusivité Gaumont. — *Le Train de Bergen dans la neige*, documentaire........ 135

JOHN D. TIPPETT. — *Exclusivité Gaumont. — Un témoin dernier cri*, dessins animés (1 aff. 110/150 passe-partout) .... env. 140

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République **Tél. Roquette 73-31 et 73-32**

Présentation du mardi 10 février à 10 heures du matin

LIVRABLE LE 12 MARS 1920

INTER-OCÉAN. — *Dans les Neiges*, plein air........ 153

FOX FILM CORPORATION. —*L'Ile aux perles*, drame interprété par Georges Walsh, aff. photos 1.500

SUNSHINE COMEDY. — *Il est sauvé... le chef de gare*, comique, aff 650

LIVRABLE LE 13 FÉVRIER 1920

L. AUBERT. — *Aubert-Journal*........ 180

Agence Générale Cinématographique

16, Rue Grange-Batelière **Tél. Cent. 0-48 et Gut. 30-80**

Présentation du 9 février 1920 LIVRABLE LE 12 MARS 1920

Saison d'hiver à Are, plein air........ env. 100

Les Rivaux de Cyclone Smith, drame interprété par Eddie Polo .... env. 580

Un gentleman Rider, comédie dramatique interprétée par Violet Hopson .... env.

Cœurs brûlants et Bêtes féroces, comique........ env. 470

Ciné-Location-Eclipse

94, Rue Saint-Lazare **Tél. Louvre 32-79 et Cent. 27-44**

Présentation du 9 février 1920 à 2 heures

LIVRABLE LE 12 MARS 1920

ECLIPSE. — *Culture de la canne à sucre en Argentine*, documentaire 125

INCE PRODUCTION. — *Le Onzième Commandement*, interprété par : Lucile Lee Stewarts. Mise en scène de Ralph Ince, comédie dramatique, aff.-photos........ 1560

ECLIPSE. — *Méfiez-vous de votre bonne*, comédie gaie, interprétée par : MM. J. de Feraudy, De Garcin du Vaudeville, Saulieu, des Variétés, Mlle Sergy, de l'Odéon, Mlle Genin de la Scala, aff.-photos 710

Union-Eclair

12, Rue Gaillon **Tél. Louvre 14-18**

Présentation du mercredi 11 février 1920 (rez-de-chaussée)

FILM POULBOT. — *Pigeon vole*, comédie jouée par les « Petits Poulbot »........ 696

ECLAIR. — *A Travers la Hollande, Paysages Zélandais*, plein air 125

LIVRABLE LE 13 FÉVRIER 1920

ECLAIR. — *Eclair-Journal n° 7*........ 200

Ciné Max Linder, 24, Boulevard Poissonnière

FOX FILM

24, Boulevard des Italiens. Tél. Louvre 22.03

Présentation du 9 février 1920 à 9. h 1/2

LIVRABLE LE 12 MARS 1920

FOX-FILM. — *L'Amour rénovateur* (Gladys Brockwell), comédie dramatique (1 aff. 160/240) 1450

FOX-FILM. — *Innocente et coupable* (Miriam Cooper), drame (1 aff. 160-240) 1420

FOX-FILM. — *Et... débrouille-toi!* (Georges Walsh), comédie (2 aff. 120/160) 1070

FOX-FILM. — *Liquett's Dance* (Dick and Jeff), des. ani. 190

Cinématographes Harry

158 ter, Rue du Temple **Tél. Archives 12-54**

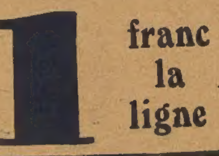
Présentation du 14 février 1920 à 10 heures

AMERICA-SUPER-PRODUCTION. — *Jack! se paye des Emotions*, grande scène d'aventures en 5 actes, interprétée par Mlle Charlotte Burton et William Russell, 3 affiches, 9 séries de photos 1450

CHRISTIES-COMEDIES-SPECIAL. — *Agathe, Etoile de Music-hall*, comédie comique en 2 parties, 1 aff. photos. 610

Ténébras, ciné-roman Français en 5 épisodes, 2e épis. : *Le mystérieux étranger* ....

EDUCATIONAL FILM C°. — *Une visite au Glacier suspendu Isella*, documentaire 210

Petites Annonces  franc la ligne

DEMANDE & OFFRE DE CAPITAUX

DIRECTEUR-OPERATEUR, cherche personne disposant de 60.000 francs environ pour s'intéresser à une affaire cinématographique à installer dans une ville industrielle de 8.000 habitants, dépourvue de cinéma. Affaire absolument sûr. Ecrire au *Courrier*, n° 24. (6)

DEMANDES D'EMPLOIS

OPERATEUR libre ch. place Paris ou province. DNFOUR, 62, rue Haxo, Paris. (5-6)

TRES SERIEUX. Opérateur marié, project. soignée connaiss. génér. Electr. Photo cherche place stable dans ciné, agence, studio ou maison édition. Susceptible diriger ciné ou service location. Bonnes références. S'adres. A. Belin, villa Fischer Bourgoin (Isère).

Opérateur-projectionniste cherche place Paris. Ecrire I. Blanc, 24, avenue Carnot, Paris. (6)

JEUNE homme actif et sérieux, au courant des affaires, désire emploi dans cinéma pour se mettre au courant de la marche de ce genre d'établissement. Par la suite pourrait reprendre l'affaire à son compte ou en gérance. Ecrire : G. F. au *Courrier*. (6)

Directeur-opérateur, marié, références de 1er ordre, demande gérance d'un établissement sérieux, de préférence, région du midi. Pourrait fournir cautionnement. Ecrire R. E. au *Courrier*. (6)

OFFRES D'EMPLOIS

On demande pour usine cinématographique développeurs, teinturiers, négativeurs avec références. S'adres. aux bureaux du journal. (51)

ON demande pour le montage, la vérification et le négatif, des ouvrières connaissant déjà le travail d'usine. Janin, 218, Boulevard Bineau, Neuilly-sur-Seine. (4)

ACHAT ET VENTE DE MATERIEL

DISPONIBLE 4 Groupes électrogènes « Aster » neufs, type B.5 42 ampères, 70 volts, 1 Groupe électrogène « Aster » entièrement revu type D. 12 4 cylindres 60 A 110 V. Postes *Pathé*, occasion état neuf. Postes américains *Powers*. Postes anglais Kincto bon marché. Lampes Osram licence anglaise, 65 *volts*. 16, 25, 30 et 50 bougies. Lampes 1/2 watt, 60 V 30 bougies. GALIMENT, 24, r. de Trévise Paris.

DISPONIBLE : 1 groupe convertisseur comprenant 1 moteur triphasé 200 volts 50 périodes et une dynamo 110 volts 85 ampères. Plusieurs groupes électrogènes, 25, 60 et 65 ampères. — Office Industriel, 15, place République, Paris. (4-5-6)

CINEMATOGRAPHES BAUDON St-Lô, 345, r. St-Martin, Paris, adresse télégraphique : CinéBaudon-Paris, téléphone : Archives 49-17. *Films en stock, marché libre et Exclusivité.* — *Fauteuils* en tous genres, modèle élégant et ordinaire, extra solide, fer et bois depuis 16 fr. 50. (4)

Stock unique Groupes électrogènes dont 1 Masson 120 a. 110 v., 1 Aster 60 a. 70 v., 1 Aster 42 a. 70 v.
Postes complets. Cabines occasion. Fauteuil 1er choix, livraison rapide, Lampes 70 volts.
M. VIGNAL, 66, rue de Bondy, ne livre que du matériel garanti en parfait état de marche.
Maison de confiance.

GROUPES ELECTROGENES DISPONIBLES :

1 De Dion Thomson..........	180 amp.	110 volts
1 De Dion Thomson,..........	140 amp.	110 volts
2 Ballot Heiser..............	100 amp.	
2 Ballot La Française électr..	170 amp.	110 volts
4 Ballot....................	130 amp.	110 volts
1 De Dion Bréguet..........	100 amp.	110 volts
1 Tnomson..................	100 amp.	110 volts
1 Creil A.-E.-G.............	55 amp.	110 volts

et plusieurs autre groupes 70 et 80 amp., 70 et 110 volts, Maurice GLEYZAL Cinématographes, 22, Rue Taylor, Paris (Xe).

EN raison de l'énorme succès remporté par la vente-réclame qu'elle vient de faire, la maison GLEYZAL, 46, rue du Château-d'Eau, fera une nouvelle vente de 10 postes complets Pathé frères avec projecteurs renforcés, table en fer, Carters, etc. de 90 et 50 amp. avec 30 0/0 de réduction sur les prix habituels. Les postes neufs sont vendus au même prix que ceux d'occasion. MM. les Cinématographistes sont priés de vouloir bien ne pas perdre de temps pour profiter de cette occasion véritablement exceptionnelle.

CINÉMA-OFFICE
30, Rue de Trévise, PARIS, 9e

50 Postes complets à croix de malte de toutes marques, de tous modèles, notamment en PATHE "renforcés" GAUMONT vert, GUILBERT, POWERS.

10 Groupes électrogènes diverses forces, principalement en BALLOT, ASTER, RENAULT, etc., Importants lots de fauteuils d'occasion demander liste de détail.

Téléph. : BERGÈRE 50-99

VOIR dans nos bureaux nos modèles de fauteuils bascule fer et bois, modèle riche et élégant extra solides sièges et dossiers perforés, dossiers cintrés, livraison garantie. Films stock et exclusivité. BAUDON, 345, rue St-Martin, Paris, Téléphone : Archives 49-17. Adresse télégraphique Cinébaudon.
Fauteuils bois et fer. modèle ordinaire
Prix : 16 frs. — Livraison garantie. (3)

BEAU cinéma en fer, charpente neuve démontée 30 m. de long. 12 m. large intérieur et 7 m. haut, 1.000 places. Arlie, 28, Bd. de Strasbourg, Paris. Tél. Nord 76-27. (4)

A VENDRE. Groupe électr. 5 ch. et poste compl. avec access. le tout état de neuf. S'adr. Calmels, 76, rue Vercingétorix, 14e. (4)

A vendre 1 projecteur Mendel ayant servi un mois. 1 rhéostat Pathé 90 ampères, 1 objectif Pathé supérieur 110 m/m. S'adresser Royal-Cinéma, Aix-les-Bains. (6-7)

SPECIALITES Sièges et strapontins à bascules. Tickets de contrôle et cartes de sortie. Charbons spéciaux pour la projection. Poste d'éclairage « Acetylox » remplaçant l'arc électrique.
Toutes fournitures oxygène, acéylène dissous, pastilles, etc.
Un fort lot de bâches et stores toutes dimensions. Toutes fourniures pour le cinéma, nombreuses occasions en postes complets.
DOCKS-ARTISTIQUES. Fournitures Générales pour le spectacle, 69, Faubourg Saint-Martin, Paris-10e.

ACHAT de vieux clichés Photo.
aux meilleurs prix.
LEBLANC
42, fg. Montmartre, 9e (6)

ACHAT ET VENTE DE FONDS

CINEMA dans grande ville Côte d'Azur, à vendre, 430 pl. Bénéf. 30.000. Prix 130.000 compt. 100.000. Ecr. U. C. au *Courrier*. (6-7)

CINEMA 1.000 places, grande ville midi avec 160.000. Contou, huissier, Cahors. (5-6)

CINEMA région Est, bail 30 ans, loyer 4.000 fr. 650 plac. assises ;scène de 10 m. sur 10 avec décors, transformateurs, habitation pour directeur, bar et buvette avec licence. Prix 135.000 dont 100.000 comptant; bénéfice 45.000. Comptabilité en règle. A céder de suite pour cause départ à l'étranger. — Très sérieux, très urgent. Bourgoin, 6, boulevard Saint-Denis, Paris. (6)

OCCAS. UNIQ. A vendre dans Charente-Inférieure. 1 joli café et 1 cinéma, les deux établis. bien distincts mais à exploit. par même personne. Loyers nuls. Beaux bénéf. Pays agréable sur Gde Ligne. Chasse et pêche. Prix : 55.000 francs.
Rens. cont. Timb. Brocheriou, 89, avenue Beauséjour, Parc-Saint-Maur (Seine). (4)

PLUSIEURS CINEMAS à céder, Paris, Banlieue, Province (de 300 à 1.800 places). Affaires sérieuses, étudiées. Bénéfices justifiés. Bourgoin, 6, Bd. St-Denis, Paris. (4)

SOMMES acheteurs ciné ds ville région ouest : faire offre Duhan Lenfant, Montebourg (Manche). (5-6)

A VENDRE DE SUITE. Cinéma splendide tout neuf dernier luxe et confort. Bénéfice : 65.000. Prix:130.000, grand Hall on peut faire dancing. Ville de 100.000 habitants. Clientèle riche, fortune assurée pas de loyer, 4 appartements somptueux. S'adresser au *Moniteur des Cinémas*, 39 bis, *rue de Châteaudun, Paris. Téléph. : Central* 62-82. (2-10)

POUR VENDRE OU POUR ACHETER. Cinémas Paris, Banlieue, Province. S'adresser en toute confiance au *Moniteur des Cinémas*, 39 bis, *rue de Châteaudun. Téléph. : Central* 62-82. (2-10)

CINE Gde ville Est; 2 H. de Paris; 500 pl. Bénéf. 30.000 envir., à céder pr cause diss. Société. Prix : 65.000 francs av. facil. Ec. Schuller, 66, r. Rochefoucauld. (5-6)

SI VOUS désirez acheter un Cinéma faites une série de petites annonces dans *Le Courrier* à 1 fr. la ligne. Il n'existe pas de moyen plus sûr et plus économique. (14)

PRES PARIS. Cinéma très joli bien placé, 750 places, loyer 3.900, 4 séances par semaine. Bénéfices : 52.000. Prix : 150.000, affaire sérieuse. *Moniteur des Cinémas*, 39 bis, *rue de Châteaudun. Tél. : Central* 62-82. (2-10)

DIVERS

ON demande commanditaire 15.000 à 20.000 francs pour reprendre part associé pour cinéma existant banlieue Paris, garanti par nantissement. Donchéry, 247, avenue République, Fontenay-sous-Bois. (6)

AVIS aux metteurs en scènes : Théâtres de prises de vues à louer à Asnières, 14, rue de l'Ouest, près de la gare. Décors, accessoires, personnel et lumière au mercure. S'adresser pr visiter au régisseur de 9 h. à 16 h. (48)

CINEMAS, constructions, transformations à forfait clés en main. Renseign. gratuits VELLU arch. spécial, 110, bd. Clichy, Paris. (47)

CHAUFFAGE Bois les 1.000 kilos franco domicile : 120 francs la tonne. Paiement 1/2 commande. Solde 1/2 livraison. Arlic, 28, Bd. Strasbourg, Nd. 76-27. (5-6)

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU CENTRE
53, rue Greneta. — Téléph. : Central 66-64

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

